Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 1er JANVIER 1949

PRIX 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.256

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

Nouvel An.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-53, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Bien que rejeté au Conseil de la République par 105 voix contre 0

LE BUDGET SERA VOTÉ PAR L'ASSEMBLÉE

LA COMMISSION DES FINANCES a repoussé l'avis négatif du Luxembourg

C'EST par un résultat sans précédent dans les annales parlementaires que s'est terminée, ce matin vers 11 heures, la discussion du projet de budget des « maxima ».

En effet, après avoir discuté, rogné, modifié les textes de la Chambre pendant plus de 24 heures d'un débat appliqué, où la technique domina sans cesse la politique, pas une seule voix ne se révéla pour voter l'ensemble du texte ainsi élaboré.

105 voix se prononcèrent contre. 83 sénateurs s'abstinrent et 122 « ne prirent pas part au vote ».

Tel fut le résultat d'une étonnante manœuvre de dernière heure conçue par les groupes de la majorité gouvernementale, inquiets des échecs qu'ils avaient subis au cours de la discussion des articles.

L'opération est habile. Le Sénat a travaillé pour rien. Aucun texte n'étant envoyé devant l'Assemblée nationale, celle-ci n'avait plus qu'à entériner les siens.

Il s'agissait d'y penser... Déjà l'astuce du scrutin public à la tribune — employée une nouvelle fois ce matin — empêchait la clause de la majorité constitutionnelle de jouer.

Celle employée aujourd'hui met fin, dans sa lettre comme dans son esprit, au mécanisme prévu par la Constitution pour préserver la souveraineté de l'Assemblée nationale tout en assurant les droits d'expression du Conseil de la République.

C'est donc un événement dont l'importance politique ne saurait être sous-estimée.

Cela dit, il faut reconnaître que le nouveau Sénat a fait preuve de beaucoup d'inexpérience au cours de trois longues journées de délibérations confuses.

Déjà la commission des Finances de l'Assemblée nationale a fait connaître sa réaction : par 27 voix contre 13, elle a repoussé l'avis négatif du Conseil de la République.

En conséquence l'Assemblée n'aura pas à examiner le projet, PUISQUE LE SIEN SUBSISTE. mais devra simplement se prononcer sur l'avis lui-même. Le rejet de l'avis impliquerait ipso-facto **la confirmation de l'ensemble du texte adopté par l'Assemblée qui pourra être promulgué sans autre débat.**

Mais tout cela ne saurait grandir le prestige du Parlement, et c'est *cela qui est grave pour le régime* lui-même.

Comment l'homme de la rue — à quelque parti qu'il appartienne — pourrait-il comprendre et se déclarer satisfait d'une pirouette finale par laquelle une assemblée reconnaît elle-même que trois jours de débat égalent zéro.

« Dans la discussion des articles, l'intergroupe R.P.F. a marqué pendant toute la nuit des succès, et sur des points essentiels, contre le projet.

» Au moment des explications de vote sur l'ensemble, les partie de la majorité gouvernementale ont fait connaître à la tribune que le projet de l'Assemblée nationale était à ce point défiguré qu'ils préféraient s'abstenir.

» L'intergroupe R.P.F. n'avait pas d'autres moyens d'exprimer son hostilité

» C'est ce qu'il a fait et le rejet du projet marque ainsi l'avertissement le plus solennel et l'échec le plus net qu'un gouvernement ait jusqu'à ce jour subi devant la seconde assemblée. »

Le Haut Commissariat au Ravitaillement menacé

La démission, qui n'a pas encore été rendue publique, de M. Michot, directeur de cabinet de M. Brasart, ancien collaborateur de M. Coudé du Foresto, a provoqué une certaine émotion.

On peut, en effet, rapprocher ce geste des informations répétées selon lesquelles M. Queuille envisagerait, à brève échéance, de supprimer le haut commissariat au Ravitaillement ; les quelques services, encore considérés comme indispensables, seraient rattachés au secrétariat d'Etat aux Affaires économiques.

"ECHEC sans précédent du gouvernement" estime le R. P. F.

A l'issue du vote du Conseil de la République, M. André Diethelm, président de l'Alliance démocratique républicaine, a communiqué à la presse la déclaration suivante :

« Le long débat qui s'est institué devant le Conseil de la République et qui vient d'arriver à son terme peut présenter certaines obscurités. La cause n'en doit être recherchée que dans les arcanes du règlement intérieur et dans les dispositions mêmes d'une Constitution qui limite systématiquement les initiatives et les pouvoirs de la seconde Assemblée.

» On sait qu'à la fin de la séance de mercredi, l'Assemblée avait à peu près unanimement décidé, sans naturellement préjuger de son vote sur l'ensemble du projet, de discuter en détail les divers articles : préoccupation bien légitime et qui ne donne que plus de poids au vote final qui vient d'intervenir.

« Dans la discussion des articles, l'intergroupe R.P.F. a marqué pendant toute la nuit des succès, et sur des points essentiels, contre le projet.

» Au moment des explications de vote sur l'ensemble, les partie de la majorité gouvernementale ont fait connaître à la tribune que le projet de l'Assemblée nationale était à ce point défiguré qu'ils préféraient s'abstenir.

» L'intergroupe R.P.F. n'avait pas d'autres moyens d'exprimer son hostilité

» C'est ce qu'il a fait et le rejet du projet marque ainsi l'avertissement le plus solennel et l'échec le plus net qu'un gouvernement ait jusqu'à ce jour subi devant la seconde assemblée. »

- 1.600 francs par mois pour les vieux
- 172 milliards pour la reconstruction
- Vote des deux douzièmes militaires

L'Assemblée a pris, ce matin, deux décisions qui intéressent un million trois cent mille vieillards. Elle a, en effet, décidé de reconduire l'allocation mensuelle aux vieux salariés, pour le quatrième trimestre 1948, et de la porter, en même temps, à 1.600 fr. Elle était, jusqu'ici, de 1.200 francs.

L'Assemblée fut saisie, ensuite du budget des dépenses civiles de reconstruction et d'équipement. Les autorisations de programme y figurent pour 50 milliards 777 millions 884.000 francs, cependant que les crédits de paiement atteignent 106 milliards 691 millions 845.000 francs.

Constructions techniques

A propos des 1.641 millions réclamés par la Radio, M. Mitterrand doit arbitrer une controverse animée sur la suppression de l'émission des journalistes parlementaires récemment décidée par le gouvernement.

Le ministre déclare se refuser à permettre que les auditeurs du monde entier subissent les incongruités de certains journalistes, dont l'un n'hésitait pas, au moment des grèves des mineurs, à inciter les populations des bassins miniers à la révolte.

L'ensemble du projet est voté.

Cet après-midi, l'Assemblée nationale discutera le projet de dépenses civiles, ainsi que le déblocage des douzièmes provisoires militaires.

La commisison de la Défense nationale les a adoptés ce matin. Ils se montent à plus de 62 milliards pour les mois de janvier et février 1949.

M. Ramadier a précisé que la ventilation de ces crédits entre les trois armes ne préjugeait pas la répartition qui sera faite ultérieurement du budget global de 350 milliards.

On peut penser que, dans ces conditions, l'examen des deux douzièmes en séance publique ne soulèvera pas de grandes difficultés.

18 MILLIARDS POUR LA POLICE DE PARIS

Le déficit budgétaire du Conseil municipal de Paris s'est poursuivi presque sans interruption jusqu'à ce matin 10 h. 15. Le Conseil a adopté un rapport de M. Brousset (R. P. F.), sur le budget de la police, qui s'élève, au chapitre des dépenses, à 18 milliards (20 fois celui de 1939).

RÉVÉLATIONS SUR LE CONFLIT QUI OPPOSE LE GÉNÉRAL JUIN AU MINISTRE DE LA GUERRE

TROIS avions français participaient avec les appareils américains au ravitaillement de Berlin. Les Américains nous ont prié de les retirer : ils ralentissaient le mouvement de la gigantesque Norla des secteurs occidentaux.

Ce fait a été monté en épingle par le général Juin au cours des discussions passionnées qui viennent de l'opposer au ministre de la Guerre, M. Ramadier. On accuse, en général, les militaires de pousser à la dépense. Ce n'est pas le cas du général Juin. Il est prêt à se contenter d'un crédit d'une trentaine de milliards pour l'armée. Telle est une des révélations que fait SAMEDI-SOIR qui donne tous les détails du Vif conflit qui oppose des généraux au ministre de la Guerre.

Dans le même numéro de SAMEDI-SOIR, vous trouverez :

— Le Français paie 200 milliards d'impôts de trop.

— La première photo du petit prince Charles avec les yeux ouverts.

— Nita Raya se marie, mais n'épouse pas Maurice Chevalier.

— Les candidates au titre de Miss France se sont giflées à cause d'un fiancé volé.

— Le petit dictionnaire des liaisons pas dangereuses du cinéma

— Les secrets de l'Olympic de Marseille.

— Et un nouveau roman cruel, hallucinant, passionnant : « Douze chinetoques et une souris », où l'on voit reparaître Fenner, le célèbre détective qui a démêlé l'intrigue de « Pas d'orchidées pour Miss Blandish ».

JEAN-PAUL fait la trace pour son grand-père Vincent Auriol

POUR AVOIR ETRANGLE SON MARI AVEC L'AIDE DE SON FILS (16 ans)

Angèle Dessiaume risque d'aller à l'échafaud sous la cagoule noire

MAIS, DIT SON AVOCAT AUX ASSISES SON CALVAIRE AVAIT DURÉ VINGT ANS

UNE femme de 38 ans, blonde, prématurément vieillie par la souffrance, est assise entre deux gardes dans le box — surélevé comme un pilori — de la salle de l'Odéon, où les assises de la Seine siègent pour la dernière fois de l'année.

Le président annonce à Angèle Dessiaume qu'elle est accusée du crime de complicité de parricide et qu'elle encourt la même peine qu'un parricide.

Devant l'avocat général Turjan, qui soutient cette terrible accusation, Me Pierre Gilles soutient que sa cliente a étranglé son mari, avec la complicité de son fils Robert, âgé de 16 ans, parce qu'elle avait souffert pendant vingt ans et leur demande de pardonner.

Le mari était, selon l'acte d'accusation, « instable, ivrogne, sauvage, grossier et violent ». Il battait sa femme et son fils et n'apportait jamais d'argent à la maison.

Par fierté, Angèle s'efforce de cacher ses malheurs à ses voisins de Thiais. Après avoir essayé de quitter son mari, en emmenant son fils avec elle, la pauvre femme va demander conseil, en 1943, au commissariat de police.

Le drame du 25 juillet 1917

Puis lentement germe dans l'esprit d'Angèle l'idée de se débarrasser.

J.-H. MORIN.

SUITE PAGE 3.

A LA 7e ECLUSE DU CANAL DE SAINT-DENIS UN CADAVRE...

Ce matin, vers 8 heures, on a retiré du canal de Saint-Denis, à Saint-Denis, à la hauteur de la septième écluse, le cadavre à demi décapité d'un homme portant des papiers au nom de Jean-François Berthou, né le 12 février 1898, à Rostrenen, Côtes-du-Nord, et demeurant 13, impasse Dalis, à Pierrefitte.

Contremaître principal au métro, M. Berthou avait disparu de chez lui depuis le 28 novembre dernier.

Ce jour-là, il avait quitté son domicile, vers 15 h. 45, en disant aux siens qu'il allait faire un tour.

Vers 17 h. 45, il consommait dans un café de la rue du Chemin-de-Fer, à Saint-Denis. Quand il partit, il déclara au patron de l'établissement qu'il rentrait.

M. Berthou, qui devait prendre sa retraite dans deux ans, était d'un caractère égal. Il semble bien que la thèse du suicide ne puisse être retenue. On n'envisage pas davantage que le malheureux ait été la victime d'un crime. Les enquêteurs estiment plus vraisemblable la thèse de l'accident.

Le café où se trouvait M. Berthou est situé tout près du canal. Trompé par le brouillard épais qui régnait ce jour-là, l'employé du Métro a pu prendre une mauvaise direction et tomber ainsi dans l'eau sans même s'en rendre compte.

A 162 km. à l'heure UN CYCLONE balaie la moitié nord de la France

Un chalutier coule à Lorient Vannes sans gaz ni électricité

BLOQUANT les ports, arrachant les toits, déracinant les arbres, la tempête qui a sévi cette nuit sur la moitié nord de la France a causé partout d'énormes dégâts.

La Météorologie Nationale explique ainsi la marche de la perturbation : Une dépression a abordé la Bretagne hier après-midi.

Sa marche a d'abord été lente, mais, dans la soirée, les vents commençaient à souffler en tempête, atteignant leur plus grande violence aux alentours de minuit avec 55 mètres à la seconde, soit plus de 125 kilomètres à l'heure !...

Le cyclone, sur son passage, provoqua de nombreux dégâts. C'est, semble-t-il, en Bretagne même que ceux-ci furent les plus importants.

A Lorient, une baisse brusque du baromètre a fait prendre des mesures d'alerte : interdiction de la circulation côtière, mise sous pression des remorqueurs. De nombreux chalutiers ont rompu leurs amarres et ont subi des avaries.

Le Laurin a coulé au port ; la *Florentine* est en équilibre sur la jetée et risque de couler à marée basse. D'autres chalutiers, le *Brion*, le *Vainqueur*, le *Pasteur* ont subi des dégâts importants : *hélices brisées, agrès démolis*. Au port de pêche, le vent a enlevé des toitures d'une vingtaine de baraques américaines servant de logis aux sinistrés.

violente à Pontivy. Les lignes téléphoniques ayant été coupées, Pontivy et Le Frouet sont isolées de Vannes. On ne signale heureusement pas d'accident de personne. Mais les dégâts matériels sont importants.

A Vannes, la tempête, avec vent et averses, s'est abattue avec violence. Tout un quartier de la ville, du côté des routes de Rennes et de Nantes, est privé de gaz et d'électricité.

Dans la région parisienne

Dans la région parisienne et surtout en banlieue, les dégâts sont également considérables. Au sommet de la Tour Eiffel, on enregistrait, à 3 heures du matin, une vitesse du vent de 45 m. 8, soit 162 km.-heure. Outre les innombrables cheminées renversées et la multitude de stores déchirés, des constructions légères se sont écroulées Boulevard Mortier, tout le matériel d'un marché en plein air installé pour ce matin, a été transporté au milieu de la chaussée.

Les lignes à haute tension ont été emportées entre Etampes et Orléans. Il en est résulté outre des interruptions de lumière, des retards considérables sur la marche des trains de la région sud-ouest.

La perturbation, toujours selon la Météo nationale progresse vers l'est-sud-est et atteindra vraisemblablement ce soir, après avoir emprunté la vallée du Rhône, la Côte d'Azur jusqu'alors épargnée. On prévoit dans les autres régions : orages sur les Alpes, le Massif Central et les Cévennes et de la neige sur les Pyrénées. Le temps sur Paris sera instable, avec quelques averses.

Ce soir à 20 heures

Le Président de la République adressera au pays un message radiodiffusé de nouvel an

M. Vincent Auriol présentera ce soir, à 20 heures, pour la première fois dans l'histoire de la République, un message radiodiffusé de Nouvel An à la nation.

L'autorisation de le faire, qui n'était pas très constitutionnelle, lui a été donnée par un conseil des ministres.

Le président de la République a reçu les vœux des représentants des trois Eglises : le cardinal Suhard, le pasteur Boegner et le grand rabbin Schwartz.

Le corps diplomatique est solennellement reçu cet après-midi.

JEAN-PAUL AURIOL, petit-fils du Président de la République, a précédé son grand-père aux sports d'hiver, en Haute-Savoie. La photo du haut le montre (en compagnie du petit Michel Périllat, fils du directeur de l'école nationale de ski de la Clusaz) en train de faire sa trace dans la neige fraîchement tombée. Le Président de la République se rendra en Haute-Savoie le 4 janvier et résidera dans le chalet de Freydière (photo du bas).

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE sur la mise au pillage du Mobilier National

...à la suite du rapport de la Cour des Comptes

Par René BAROTTE.

PARMI les détournements, prévarications, dilapidations, malversations et gabegies de toutes sortes révélées par la récente publication du rapport de la Cour des Comptes, un des plus spectaculaires et des plus éhontés est sans doute le pillage de notre Mobilier national.

L'émotion soulevée par le rapport a fini par atteindre les milieux parlementaires.

Pour calmer notre besoin de vérité, on nous annonce la création immédiate d'une commission qui, dès janvier, entrera en exercice, afin de récupérer le mobilier égaré ou perdu. Cette assemblée comprendra des gens des lettres, des arts, des finances et aussi des représentants du ministre de l'Intérieur.

C'est dire qu'on mettra la Sûreté nationale dans le coup. N'y a-t-il pas là une particulière signification ? Serait-on donc décidé à poursuivre, pour simple cambriolage, un ancien ministre qui aurait trouvé telle ou telle garniture de cheminée trop à son goût, durant qu'il était en exercice ?

Les faits peuvent être graves, car le Mobilier national rassemble des trésors inestimables.

Ce vaste département d'Etat fondé, jadis, par Colbert, conservateur judicieux des biens royaux, est installé tout près de la manufacture des Gobelins. D'innombrables trésors y sont gardés. Il comprend des meubles, des tapisseries, des pièces d'orfèvrerie, des lustres...

En 1946, lorsque la France décida d'envoyer en Suisse un ensemble incomparable d'Aubusson, de Gobelins, de Beauvais, elle les choisit au Mobilier national. On dut renoncer à prendre un autre assureur que l'Etat lui-même, car l'estimation — d'ailleurs fictive — qui avait été faite pour les quelques tapisseries choisies entre tant d'autres, était d'environ 185 millions de francs.

Les huissiers dans des fauteuils Louis XIV

C'est dans ce trésor national que certaines nouvelles Excellences et même les membres de leur entourage, soucieux de meubler agréablement leurs appartements provisoires, ont puisé sans relâche. Dès lors, toutes les occasions sont devenues excellentes pour transporter (parfois même en camions militaires) un mobilier infiniment précieux. Réceptions officielles, entretiens diplomatiques, etc..., devinrent un excellent motif pour se faire envoyer un salon Louis XV, un Aubusson royal ou une tapisserie historique. Et, la plupart du temps, on oubliait de les rendre...

Ces excès ont eu des résultats parfaitement scandaleux. Le Mobilier national, par exemple, ne récupéra que deux ans après l'avoir prêtée, la fameuse série d'Arthémis, comprenant des tapisseries du XVIIIe siècle (cartons de Boucher) prêtées à l'hôtel de la rue Saint-Dominique, pour... vingt-quatre heures. Il arrive plus souvent qu'on retrouve, chez un attaché de cabinet, un mobilier d'époque, destiné au salon de tel ministre ; bien heureux encore quand il

SUITE PAGE 3

AU CIRQUE, LE PRINCE A CARESSÉ LE CHAMEAU...

...et les clowns hilares ont serré la main de Son Altesse

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 31 décembre.

LA princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg passant en revue les clowns crânement alignés, ont pénétré, hier soir, quelques minutes à peine avant le lever de rideau, sur la piste du cirque Bertram Mills, à Londres.

Leur visite était si impromptue que la direction n'a pu leur donner deux places contiguës et c'est éloignés de seize sièges l'un de l'autre qu'ils ont pu voir le spectacle.

Le prince et le chameau

Autre incident : en allant s'asseoir, à sa place, le prince Philip a caressé Whippy, un jeune chameau de deux ans, sur la tête. Le personnel du cirque a failli s'étrangler en voyant cela, car tout le monde sait, chez Bertram Mills, que Whippy est le membre le plus susceptible de la troupe. Pour un rien, il emporte la main qui le caresse...

Ensuite, le duc a serré la main aux clowns... qui, eux, ne risquaient pas de le mordre.

C'était la deuxième sortie de la princesse Elizabeth, depuis le début de la semaine. Elle portait, sur la robe de satin bleu acier qu'elle avait à Paris, au printemps dernier, une veste de vison. Elle était chaussée de sandales à bracelet découpées, aux talons très hauts... et elle était nu-tête.

1.000 MILLIARDS VOLÉS PAR L'ETAT

Qui sont les profiteurs ?

Des noms, des faits, dans l'hebdomadaire « LA TRIBUNE DE FRANCE », qui dresse l'acte d'accusation des pillards de la richesse nationale.

Vous lirez aussi dans « LA TRIBUNE DE FRANCE » : une lettre ouverte au président du Conseil ; ce que le sénateur du Dahomey Pinto n'a pas pu dire au Conseil de la République ; l'ambassadeur russe en Yougoslavie a pour mission d'abattre Tito ; les Anglais travaillent contre l'Europe.

« LA TRIBUNE DE FRANCE » paraît aujourd'hui, 8 francs seulement.

INGRID BERGMAN A SIGNÉ POUR TOURNER A ROME AVEC ROSSELINI

La créatrice de « Jeanne d'Arc », Ingrid Bergman, vient de signer un contrat pour tourner un film en Italie, sous la direction de Roberto Rossellini. Fin janvier, le réalisateur de « Rome, ville ouverte » arrivera à Hollywood afin de présenter son scénario à Ingrid Bergman. Si la vedette n'exige pas de profondes modifications, Ingrid Bergman et Rossellini repartiront immédiatement pour Rome, où le film serait tourné tout de suite.

CIRQUE D'HIVER

BOUGLIONE

présente pour les

FETES du JOUR de l'AN

le plus beau spectacle du monde

Vend. 31 : Matinée, 15 h. ; soirée 20 h. 45. — Samedi 1er, dimanche 2 : 2 matinées, soirée, 20 h. 45

Le plus gai des réveillons avec les 2 meilleures équipes de clowns

ROLPH et ZAVATTA
MANETTI et CASSULI

DE L'EMOTION avec les

8 LIONS GEANTS

et pour la première fois à Paris

Le LION FIL-DE-FERRISTE

DE LA BEAUTE avec

LES 6 LEOTARIS

au trapèze volant

ET DE LA JOIE avec

ZUMBO

Le fétiche de Paris le plus petit éléphant savant du monde

LA CAVALERIE
LES CHAMEAUX

SALLE CHAUFFEE

Location ouverte de 11 à 19 h

L'AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES sera-t-elle débaptisée ?

Depuis longtemps il est question au Conseil Municipal de Paris de supprimer le nom de certaines rues importantes et de le remplacer par des noms comme aux Etats-Unis. Il semble que ce projet ait finalement peu de chances d'aboutir, sauf en ce qui concerne les Champs-Elysées pour la partie située entre le Rond-Point et la rue du Colisée. Pour des milliers de gens celle-ci est devenue depuis six semaines « LA 34e RUE ». En raison du succès extraordinaire que connaît le film « LE MIRACLE DE LA 34e RUE », au cinéma BROADWAY, justement situé en cette partie des Champs-Elysées, au numéro 36.

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BADINAGE 1, r. Balzac. ELY. 48-22 LILY FRANCE
BIG BEN 70, rue de Ponthieu ELY. 16-07
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel MON.93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPERA Diners Salv. SOLIDOR Rendez. 1.A.M.) 19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
COLISEUM DANCING (Mo Anvers) 65, r. Rochechouart
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FRISCO LE ROI DU RIRE, 58, r. N.D.-de-Lorette. TRI. 06-18
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet Revue Burlesque Nouv. revue. 15 artistes, 200 costumes
GRAND JEU 58 rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
Gd LARGE 16, r. Poncelet (Ternes) GUS VISEUR. Cons. 150 fr.
LIBERTY'S Diners gais - 5, place Blanche - TRI.87-42
MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysées 2 grands orch.
MONOCLE Cabaret fém. de Paris 60, boulev. Edgar-Quinet
MOULIN DE LA GALETTE MON. 02-19 et 59-71 - Réveillon St-Sylvestre
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY.63-12
NOVY 6, r. Fourtin-Hélie. TRO. 02-33 Spéc. russes. Orch. tzig. Attract.
PERROQUET 49, r. de Ponthieu O'DETT
TROUBADOUR 7, r. Fromentin TRI. 44-43. Réveil.
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 JACKMAN ET DED MONTY

Chez JOSEPHINE BAKER
CLUB des CHAMPS-ELYSEES
Thés - Dîners - Soupers - ELY. 73-90

CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38
Dîners, Soupers TOUTE LA NUIT

CLUB DU VIEUX COLOMBIER CLAUDE LUTER
ROMEO 71, bd St-Germain. ODE. 07-76 CHAMPI et attractions
TING-HAO Réveil. Thés, Soupers, dans. 68, r. P.-Charron - ELY. 65-13
TOURISTE Rest. - Concert - Dancing Pte Maillot. - PAS. 57-50
MEME VOGUE
CARROUSEL 40, r. du Colisée (Ch.-El) Bal.11.68
PARNASSE 9, rue Delambre. 9 (Montp.). Dan.81-25
Mme ARTHUR 75 b., r. d. Martyrs. (Montm) Mon28-62
MEME SUCCES

L'ANGE SANS TÊTE

ROMAN INEDIT DE **Vicki BAUM**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR **Anne-Marie HEYM**

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a suivi jusqu'au Mexique son amant, Felipe de Las Fuentes, avec qui elle s'est enfuie de Weimar. Arrivé à la Vera-Cruz, leur bateau a failli être retenu en quarantaine, mais tout s'est heureusement arrangé et Clarinda s'apprête à fouler le sol du Nouveau-Monde...

27. - Sous l'identité d'une princesse...

COMME j'ouvrais la porte de la cabine, l'odeur violente de l'ammoniaque me piqua les yeux. Dona Filomena était en train de rendre l'âme dans tous les coins de notre réduit biscornu pendant que sa femme de chambre, Frosquita, s'évertuait à fourrer des choses et des choses dans un panier si plein qu'il en éclatait, appelant en même temps, en manière de protestation, la colère divine sur le ministère de la Santé qui oserait nous mettre en quarantaine.

La señora se joignit à elle dans un mélange de prières dévotes et de succinctes impiétés que j'écoutais, amusée, tout en admirant les transports du tempérament espagnol. L'œil du Virrey, pensai-je et je me trouvai, opportunément, toute proche, avec des sels et ma sympathie quand la dona s'arrangea pour s'évanouir dans mes bras.

« Mercure », pensai-je en la mettant au lit et je la laissai sur sa couchette, une tranche de citron entre les dents, ce qui la faisait ressembler quelque peu à un saumon bouilli et paré, car la señora avait appliqué une épaisse couche de pâte rose sur son teint basané, pour la solennelle occasion qu'était notre arrivée.

Je mis une compresse froide sur ses yeux et commençai à m'habiller selon les instructions de Felipe.

Je me glissai à contre-cœur dans le harnais d'une robe de brocart rouge cramoisi, baleinée, bouffante, telle qu'on les portait encore à l'Escurial, tressai mes cheveux et les enroulai en couronne autour de ma tête, et je fus immédiatement couverte d'un flot de sueur. Non seulement cette lourde robe était impropre à la chaleur de ces rivages, mais elle me semblait aussi d'un effet ostentatoire et de mauvais goût, à moi qui avait été élevée dans un milieu où toute ostentation était considérée comme vulgaire et ridicule.

— Pourquoi toute cette affectation, Felipe ? Pourquoi voulez-vous me faire habiller comme si nous allions au bal ? Pensez-vous que cela convienne que j'arrive sans chapeau et attifée comme la diva d'une troupe de théâtre en voyage ?

— Cacher cette couronne d'or que vous avez ? Etes-vous folle, ma blonde enfant ? Que tout le Mexique voie combien vous êtes blonde et combien vous êtes blanche. Et n'oubliez pas que maintenant vous êtes princesse et qu'on va s'attendre à vous voir habillée comme telle. »

A cela je ne pouvais que soupirer. C'était vrai, j'étais une princesse à présent. J'avais un nouveau passeport, légalement acquis, et dûment signé et estampillé. La princesse Marie-Claire Pontignac, fille du prince Edouard Laurent Pontignac, de Pontignac-sur-Butte (Auvergne, France).

La comique cérémonie qui fit de moi la fille légalement adoptée du prince Edouard Laurent avait eu lieu à la Nouvelle-Orléans pendant que nous attendions un bateau qui puisse nous faire traverser le golfe jusqu'à La Vera-Cruz.

Je savais que de tels faits n'étaient pas rares et que maints émigrés français ruinés n'étaient pas hostiles à l'adoption, contre rémunération, de quelques p e r v e n u avide de titre. Mais j'étais née comtesse von und zu der Werra et si cela ne m'avait pas ennuyée de voyager sous le nom de Babette Schmielz, ce titre acheté était pour moi une insulte et une honte. J'avais pleuré, prié, lutté ; à la fin j'avais perdu et m'étais soumise. L'ennui était que Felipe ne me comprenait absolument pas, tandis que je le comprenais trop bien.

Puisqu'il ne pouvait pas me présenter comme la comtesse que j'étais, il avait pris soin que je n'entre pas au Mexique en maîtresse obscure, mais en princesse, une dame de distinction et de qualité et, bien plus, une pathétique victime de la Révolution française, ennemie née de Napoléon, dont le nom même était méprisé par tous les gens bien pensants de la Nouvelle-Espagne.

Et maintenant j'attendais dans mon brocart cramoisi et avec mon splendide passeport de vivre conformément à mon titre usurpé. Je ne pouvais plus tenir en bas et je montai sur le pont en quête de Felipe.

— Où est votre maître, demandai-je à Domingo qui surveillait deux immenses noirs rassemblant notre bagage.

L'Indien se contenta de hausser les épaules. Cela m'ennuyait que Domingo ne me parlât jamais, ne répondit jamais à mes questions et ne me regardât jamais en face. Sa précieuse dignité lui interdisait sans doute de parler à une simple femme.

Je m'appuyai au bastingage et regardai avec intérêt les embarcations indigènes qui s'entassaient autour du *Corazon de Jesus* comme une multitude de petits scarabées bruns affairés autour du corps d'un gros bourdon massif.

En bas tout était brun : figures riantes, mains levées des vendeurs offrant toutes sortes de fruits et de poissons, voilures brunes, bruns filets se balançant avec leur chargement. Même les rudes voix criardes des indigènes semblaient avoir quelque chose de brun.

Je us soudain les yeux attirés par une tache bleue dans tout ce brun : un bateau surchargé de sacs au milieu desquels deux hommes manœuvraient ; les sacs étaient bleus, la poitrine des hommes était bleue et bleus leurs bras, leurs mains et leurs visages.

— Indigo, dit le *licenciado* Arrellano, Indigo de Guatemala, qui sera expédié dans la péninsule.

Je ne m'étais pas aperçue que le jeune Mexicain s'était glissé à mes côtés.

— La Vera-Cruz doit vous sembler un port bien mesquin, madame, mais plus de la moitié des richesses du monde sont embarquées ici; l'amère plaisanterie est que plus l'Espagne retire d'argent et d'or de ses colonies, plus elle s'appauvrit. Taxes excessives, subornation, monopoles, injustice et corruption. Ah ! oui, madame, le Mexique est la fille jeune et robuste d'une mauvaise mère, très vieille et très malade.

Je me demandais comment échapper à la harangue politique qui s'annonçait, et pour laquelle je ne me sentais aucun goût, quand. Dieu merci, Felipe apparut d on ne sait ou.

— Etes-vous prête à descendre ? me dit-il. Il était radieux, gai, enjoué et ne me semblait pas souffrir de la chaleur. Mais quand il vit le jeune métis à mes côtés, il fronça le sourcil et Arrellano s'éloigna rapidement de moi.

Je n'avais pas le cœur solide. Je me sentais mal à l'aise quand Felipe me fit descendre l'échelle et asseoir dans la chaloupe ; heureusement le vent était tombé et le clapotis des vagues s'atténuait à mesure que nous avancions en dansant vers la côte ; les rameurs rythmaient, en chantant, la cadence de leurs mouvements.

Enfin nous atteignîmes les eaux calmes, glissâmes sur une mer d'huile où une forêt de mâts émergeait d'un balancement confus d'embarcations de pêche et quelques minutes après notre bateau était amarré à une jetée.

Sur la place, située hors des murs de la ville, un groupe d'hommes s'apprêtaient à recevoir avec éclat la dona Filomena et la conduire à sa litière. Quelques-uns étaient en uniforme, d'autres portaient des vestes démodées soutachées d'or et des culottes de satin comme Felipe, et tous exhibaient les cheveux poudrés, ou les perruques, de ceux qui craignent et haïssent les Jacobins.

Accoster au Mexique semblait transporter cinquante années en arrière, à une époque périmée depuis la Révolution française.

Les planches de la jetée montaient et descendaient sous mes pieds, et même lorsque je foulai les dalles du quai le sol continuait de tanguer comme si j'étais encore à bord.

Juste ciel, pensai-je, « ce n'est pas le moment d'avoir le mal de mer ».

Et je fis appel à mes meilleures manières de Cour, mon meilleur espagnol et ordonnai à mon estomac de se bien tenir.

(*A suivre*).

La vie secrète des dictateurs

Fils de paysans — Pauvre — Passionné de finances — Souvent malade — Toujours alerte

SALAZAR

doit sa puissance à son ascétisme de bénédictin

A en croire les murs italiens, Mussolini éait l'homme qui avait toujours raison. A en croire les journaux portugais, Salazar est l'homme qui ne se trompe jamais.

Mais, dans sa vie de dictateur, son infaillibilité se ternit d'une tache noire. Il s'agit du scrutin du 18 novembre 1945.

par **Jacques LAMBERT**

Le Portugal, en ce dimanche-là, vit sous le signe du placard publicitaire. Les murs cachent le vermoulu de leurs siècles, sous des proclamations en bleu et blanc, frappées d'une caravelle toutes voiles dehors. Les textes invitent les électeurs à voter pour l'Union nationale que dirige le président Antonio de Oliveira Salazar.

Le bon peuple est appelé à se prononcer en faveur d'une liste unique qui doit envoyer à l'Assemblée nationale 120 députés. L'opposition, en théorie, possède aussi le droit de se présenter avec une autre liste de candidats, de proposer un programme politique nouveau et de former, en cas de succès, un gouvernement. Mais Salazar ne lui donne pas le temps de commencer sa campagne de propagande, ni d'élaborer un programme-clé avec promesses de bonheur et grands principes à l'appui, car depuis vingt ans personne ne fait plus de politique au Portugal, sinon le président lui-même. Il est impossible à l'opposition de formuler ses revendications et d'étayer des théories encore très nébuleuses en cinq semaines. Elle ne possède ni cadre, ni expert, ni affiche et propose de se manifester en votant blanc ou, mieux encore, en s'abstenant.

Pendant la nuit du samedi au dimanche les espions de la police portugaise alertent le ministre de l'Intérieur. Ils viennent d'apprendre que des manifestations antigouvernementales se produiront dans le pays. Des cortèges prévus pour le dimanche matin traverseront les rues de la capitale et se donneront comme lieu de rendez-vous les locaux de vote. Salazar comprend soudain, en une heure, que la passivité lourde de deux décades, ses Portugais, qu'il interprétait comme une forme d'admiration à son égard, n'est, en réalité, qu'un aspect de leur soumission. Il sent que le régime risque de crouler dans l'aventure d'une élection libre et qu'en même temps il entraînera sa chute. Aussitôt la police, sous toutes ses formes, prend ses positions de surveillance. Elle s'installe dans les corridors, s'embusque derrière les fenêtres et attend l'heure du scrutin.

Mais voilà qu'à partir de 8 heures du matin, la pluie se met à tomber. Au début, juste de quoi rafraîchir les idées et dissiper les vapeurs du porto. A 9 heures, elle redouble de violence et, à mesure que l'heure avance, se transforme en ouragan qui hâche le pays, cause cinq morts à Lisbonne et neuf dans le reste du territoire.

Du même coup, les abstentionnistes s'abstiennent de s'abstenir et le président Salazar empoche 55 % des suffrages.

Aucune indigestion

Salazar ressemble à un bénédictin qui travaillerait dans sa cellule à la lueur des bougies. Il parle rarement en public, fait quelquefois de savantes conférences sur le droit international, reçoit des journalistes en vue ou des écrivains qui briguent le prix Camoëns (5.000 escudos pour le meilleur ouvrage écrit sur le Portugal). Il ne fume pas, ne boit pas, de mémoire de Portugais, on ne lui connaît aucune indigestion. Mais sa santé donne l'alarme. A ses médecins particuliers au moins une fois par trimestre.

Gris sur gris

Aucun peintre ne s'aventure à fixer ses traits sur la toile. Il faudrait le peindre gris sur gris, ce qui ne permettrait pas précisément de faire ressortir son nez aigu, ses mâchoires fines mais marquées, comme celles d'un boxeur amaigri. Des lèvres minces cisaillent le bas de son visage. Dans ses yeux fixes, tour à tour, la dureté et la douceur se succèdent sans compromission.

La dureté lui vient de ses origines : la douceur de son éducation.

A Santa-Comba-Dão, dans la province de Beira, une des plus arides et des plus montagneuses du Portugal, un jour d'avril 1889, apparaît le petit Antonio. Ses parents ne se doutent pas qu'ils viennent d'agrandir leur famille d'agriculteurs d'un intellectuel et non d'un futur bouvier. Car l'enfant, dès son plus jeune âge, témoigne d'une curiosité très vive. Avant que ses amis de classe sachent la messe par cœur, lui, sait déjà lire. Or, qui sait lire, au Portugal, le sait grâce au clergé.

Aussi le jeune Salazar commence-t-il ses études au séminaire jésuite de Viseu. Il sort bon premier de sa promotion, ce qui lui ouvre les portes de la Faculté de droit de Coimbra, sorte de Sorbonne portugaise. Dans cet honorable Institut, les familles aisées du Portugal délèguent leur nom par l'intermédiaire d'un fils appelé dans la suite à enrichir, grâce aux colonies, le patrimoine familial ou à représenter le pays dans une des capitales du monde.

Le jeune Antonio apprend à connaître là les éléments les plus conservateurs de la société portugaise qui lui serviront dans la suite de ligue et de soutien. En 1916, dans cette même université, il devient professeur de sciences économiques et se lie d'une amitié durable et féconde avec le cardinal patriarche de Lisbonne, Mgr Cerejeira, qui y enseigne les lettres.

« L'Etat.. c'est moi !... »

A partir de cet instant, le hasard et l'amour des fiançailles transforment le professeur en dictateur. Sa vie se confond avec celle du Portugal. Il peut dire : l'Etat c'est moi.

Vers la fin de la guerre 1914-1918, le nom de Salazar apparaît souvent au bas d'articles économiques que publie « As Novedadès ». Quelques amis le poussent à entrer dans un parti politique. Il choisit naturellement le « Centro catolico » et se fait élire député en 1921.

Son premier contact avec la Chambre se solde par une déception telle qu'il répond son portefeuille bourré de statistiques, le chapeau noir qu'il ne quitte jamais et rentre à l'Université, bien décidé à ne plus jamais mettre les pieds dans un Parlement où la concussion, la mauvaise foi et l'instabilité servent de programme.

Pendant ce temps, le Portugal glisse de faillite en faillite. L'escudo perd du poids. La ruine totale du pays avec ses chômeurs, sa misère, sa faim menace à l'horizon.

Survient le règne des trois C (Costa, Carmona et Cabecadas) qui mettent le pays sous leurs bottes de généraux. Pas assez pour que l'argent reprenne de la valeur. On appelle Salazar qui demande les pleins pouvoirs financiers. Refus. Il reprend le chemin de sa petite ville et laisse le Portugal dans le gouffre.

Sous les trois mois, une petite révolution le secoue et essaie de le ranimer. En vain. Après le 28e soulèvement, Salazar devient ministre des Finances, le 27 avril 1928. Son autorité s'abat sur les autres ministres qui ne peuvent pas acheter un bouton de guêtre sans son autorisation. commence à gouverner le pays avec la minutie et l'avarice d'un chef comptable. Du coup, la monnaie monte, les finances s'assainissent.

L'Angleterre lui doit 80 millions de livres qu'elle ne peut lui rendre. Salazar lui rachète un chemin de fer quelque part du côté de Lourenço Marquès.

Malgré ses efforts, le président n'arrive pas à élever le standard de vie du Portugal. Les femmes y font toujours les dockers et portent sur leur dos des sacs de charbon. Les paysans ignorent toujours comment s'écrit le nom de leur président.

Quand un de ses ennemis lui crée quelques malheurs, il l'envoie en exil aux Açores ou à Madère. La censure fait cet incident. Quelques journaux clandestins, dont un de tendance communiste, lui consacrent leur première page.

Personne ne sait très bien s'il doit admirer ou détester Salazar. Chacun le craint, car sa solitude, son austérité et son ascétisme le coupent de tout contact avec l'humain.

(*A suivre*).

(*Copyright* 1948 by Paris-presse-l'intransigeant).

PEVEILLONNEZ AU
COPACABANA
168, fg St-Honoré. - BAL. 19-61
avec
Christiane BLONDELL
Soupers, Champagne à volonté, forfait **5.000 fr.**
Places limitées. Réservez votre table

LE
NAPOLEON
(METRO ETOILE)
LES
TOREADORS
AVEC **LAUREL** ET **HARDY**
Version originale

PALACE EN EXCLUSIVITE
Pour la 1re fois en FRANCE un Film (A.I.C.) SEPIACOLOR
LE JUSTICIER DE LA SIERRA
avec
ROD CAMERON
Le film de cow-boys le plus vrai que nous ayons vu depuis quinze ans. - Jamais il ne nous aura été donné de voir une bagarre conçue sur une telle échelle et d'une telle violence. INOUI!

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles
Cinéac, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Magdeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Pagode, La Symphonie pastorale
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, La Révoltée.
Ritz, La Bataille
Roya Haussm. (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Mêlès), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe
Ciné-Richelieu, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil
Helder, Sept ans de malheur
Images, Le Mangeur d'hommes
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour
New-York, Changeons de sexe
Olympia, Les Exploits de Pearl White.
Palace, Le Théâtre de la Sierra
Paramount, Le Joyeux Barbier
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Plaza, Le Diable blanc.
Reflets, Le Mangeur d'hommes
Rex, Duel dans le soleil
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
Césars, Les Pirates de la Manche
Ciné-Opéra, Les Terreneuve.
Ciné-Vitolle, La Perle du désert.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir.
Gaîté-Rochech., Convoi vers la Russie.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Hélizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, La Proie.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Triomphe, Jalousie.

RADIO

Vous pourrez écouter vendredi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 23 h. 15, Musique du soir ; 23 h. 45, Cabaret dansant.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 45, Emission poétique.

THEATRE. — 20 h. 30, Othello, opéra en quatre actes de Verdi.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 25, Souhaits en musique ; 0 h. 45 à 2 h., Dansons l'An neuf.

VARIETES. — 18 h. 45, Alice au pays des merveilles ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, Toute la Radio ; 22 h. 45, Rendez-vous avec Saint-Sylvestre.

... et samedi

Programme National. — 7 h. 30, Musique légère ; 8 h. 22, Robinson Crusoé, opérette de Christiné ; 9 h. 30, Bonne Année, France ; 10 h., Incursion chez les ombres célèbres ; 12 h. 10, Chorales ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Cocktail 49 ; 14 h. 12, Orchestre de Toulouse ; 15 h. 30, Répétitions générales ; 16 h. 15, Un an de théâtre.

Programme Parisien. — 8 h. 30, Culture physique ; 8 h. 42, Le disque des auditeurs ; 9 h. 45, Femmes au pupitre ; 10 h. 5, La Guinguette du 1er janvier ; 10 h. 45, Le Livre d'Or des Etoiles ; 11 h. 30, Douze visages de Luis Mariano ; 12 h. 30, Musique et dessin animé ; 13 h. 30, La Revue de 48 ; 14 h. 30, Opérettes françaises ; 16 h., Sports et musique.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Reda Caire.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Rose Mania.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Aibert) Felix-Bergers, 20 h. 15, Ouvert de la folie Marcel, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carles, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

A la table de Madame Pernelle

GOULASH DE BŒUF

Détaillez en petit cubes du bœuf à ragoût. Détaillez aussi deux ou trois gros oignons. Faites revenir le tout dans du saindoux, à la cocotte. Ajoutez un brin de persil, du sel et une forte pincée de paprika. Mouillez d'un grand verre d'eau. N'oubliez pas une bonne cuillerée de tomate concentrée ! Couvrez. Laissez mijoter durant deux heures au moins... Pendant tout le temps de la cuisson, entretenez de l'eau sur le couvercle : la condensation se fera bien et la sauce gagnera en onctuosité. Servez avec des pommes vapeur ou, plus simplement, ajoutez des pommes de terre dans la casserole à mi-cuisson.

Horoscope

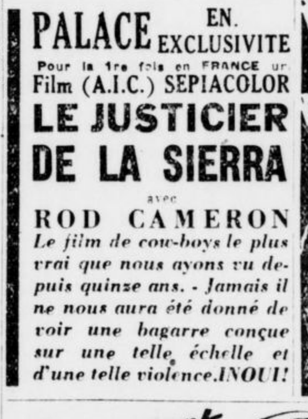
par M.-L. Sondaz

Vendredi après-midi. — Grande vitalité des 10-20 janvier ; mai et septembre. De très bons arguments pour se défendre dans les affaires commerciales et dans la vie privée. Les losanges et les triangles forment talisman. Porter un peu de rouge et ne pas laisser passer le jour sans avoir engagé une action utile.

Samedi matin. — Triomphe pour Capricorne (22 déc.-21 janv.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et Balance (23 sept.-22 oct.) avec le bleu et l'or ainsi que pour tous leurs amis, associés et alliés. Veiller aux intérêts des enfants et resserrer les liens familiaux. Formuler les souhaits dès minuit et pas plus tard que 4 heures du matin.

D'après le roman de Claude Farrère de l'Académie française
Musique d'André Gaillard
Editions Choudens

A MIMI PINSON
79, Champs-Elysées
GALA de la St-SYLVESTRE
Programme offert par
"INTIMITÉ"
L'hebdo des vraies confessions
RUDY MORTGE nous ntient un programme avec
IDA MONTAGNE
et
RENÉE LEBAS



LA BRUYERE -- TRI. 76-99
Un spectacle d'un comique irrésistible (Fiction)
250 fr. 1er, 2 janv. Mat., Soirée 250 fr.
BRANQUIGNOL

DAUNOU
AVEZ-VOUS VU LES J3 DANS
ILS ONT 20 ANS...
Mat. Samedi 1er janvier

A LA PORTE-St-MARTIN... VOUS RIREZ ! !
NOUVEL AN VENDREDI 31, A 21 HEURES - REVEILLON
SAMEDI — DIMANCHE, Matinée 15 h., Soirée 21 h.
avec : Georges MILTON - Thérèse DORNY et FLORELLE dans :
UN P'TIT MARI EN OR
LA PIECE LA PLUS COMIQUE DE PARIS ! !

ATTENTION !
La sortie générale dans les quartiers n'aura pas lieu avant octobre prochain

CINEVOG
101, rue Saint-Lazare
LE DIABLE BOITEUX
LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY

Le THEATRE « LA BRUYERE » donnera le 1er janvier, en matinée, une représentation supplémentaire de BRANQUIGNOL, le célèbre crazy show de Robert DHERY, qui après plus de 250 représentations poursuit une carrière qui semble devoir être inépuisable.

MELODY'S
MELODY'S
MELODY'S
Le Cabaret de l'Elégance
26, rue Fontaine - TRI. 27-93

AMBASSADEURS. — Réveillonnez joyeusement en venant voir ce soir Pierre Blanchar et Simone Renant dans la comédie triomphale de Marcel Achard : **NOUS IRONS A VALPARAISO**, dont une matinée supplémentaire sera donnée demain samedi.

IMPERIAL 29 Bd DES ITALIENS
DE LA GAIETE ! DE LA GAIETE ! DE LA GAIETE ! DE LA GAIETE !
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

Pour 2 maîtresses et une cour de parasites

LE CAISSIER AVAIT VOLÉ 25 MILLIONS DANS LES COFFRES des "Fermiers Réunis"

Résultat final : correctionnelle

LE soir du 24 décembre, vers 17 heures, Mme Paulette Vadé, 29 ans, divorcée, se donnait la mort en s'asphyxiant au gaz d'éclairage dans l'appartement d'une amie, Mme Schor, square de la Guyenne.

Tout le monde, sans doute, ignorait que cette femme était mêlée à l'affaire qui va bientôt conduire sur les bancs de la correctionnelle Edmond Daligault, caissier principal aux « Fermiers Réunis », 42, rue Louis-Blanc.

Jusqu'en 1945, Daligault était demeuré un mari exemplaire et un employé sans reproche.

A 50 ans, brusquement, il se débaucha, jusqu'à détourner 25 millions, en falsifiant sa comptabilité.

Dans les trains de banlieue, Daligault avait fait sa connaissance d'une jeune femme, Mme Provost, de Saint-Leu. Bijoux, fourrures, grands restaurants, il ne lui refusa rien et lui installa un appartement, rue de Vaugirard.

Mais elle tomba amoureuse du chauffeur de taxi Anselmet, qui les conduisait chaque jour. Cet amant de cœur, en quatre fois, extorqua à l'ami sérieux 800.000 francs, en le menaçant de tout révéler à sa femme et à ses patrons.

Alors, Daligault fit la rencontre de Paulette Vadé et, avec elle, la grande vie recommença. Elle fut comblée, à son tour, de bijoux, de fourrures, et se fit meubler un appartement, boulevard de Reuilly. Appartement qu'elle échangea plus ou moins avec celui d'une amie, Mme Schor, qui demeurait 8, square de la Guyenne, dans le 20e arrondissement.

Désespoir...

Le jeune frère de Paulette Vadé, Paul Varielle, dit « Clocio », se fit offrir, par Daligault, un camion de 500.000 francs, avec lequel il fit du transport, pour son compte et le compte de sa sœur. Mais, il y a quelques semaines, ce véhicule fut saisi. Ce fait, ainsi que l'inconstance d'un nouvel ami, devaient conduire Paulette Vadé au suicide, le jour de Noël. Déjà, il y a trois mois, l'ex-maîtresse de Daligault avait tenté de mettre fin à ses jours, sans y parvenir. Mais le soir du 24 décembre, vers 17 heures, elle vint demander à la mère de Mme Schor les clés de l'appartement du square de la Guyenne. L'odeur du gaz d'éclairage, trois heures plus tard, attirait l'attention des voisins qui, ayant défoncé la porte, ne devaient plus trouver qu'un cadavre.

Devant le tribunal correctionnel, le mois prochain, Daligault, aux côtés de Mme Provost, du chauffeur de taxi Anselmet et de « Clocio », sera défendu par Me Jean Lhermitte.

Après le crime

Ensuite, Angèle et Robert emportent le cadavre pour l'abandonner dans la rue, à 100 mètres de chez eux.

Très vite, ils avouent le crime.

Les jurés spéciaux réunis à huis clos pour délibérer sur les agissements de Robert, mineur de 17 ans, ont décidé qu'il pourrait retourner vivre avec sa mère si elle était libérée un jour.

Le sera-t-elle ?

J.-H. M.

NOUVELLE ATTAQUE DU GANG LYONNAIS

3 millions de francs de peaux raflés dans une usine...

LYON, 31 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La série des agressions continue : Un veilleur de nuit a été attaqué, hier soir, par plusieurs malfaiteurs armés qui, après l'avoir ligoté et bâillonné, ont mis l'usine au pillage.

Délivré ce matin, vers 6 heures, par des nettoyeurs, M. Vial ne put que conter sa mésaventure aux policiers. Le montant du vol est évalué à 3 millions de francs.

La libération de l'Economie mondiale

C'EST une libération qui est encore à faire. Elle n'est malheureusement pas pour demain, si l'on entend qu'elle soit réellement mondiale : le monde soviétique l'interdit. Reste, il est vrai, le monde non soviétique.

Le prochain congrès de la Chambre de commerce internationale, qui se tiendra à Québec du 13 au 17 juin 1949, a précisément choisi pour thème général : la libération économique de ce monde-ci. Etapes de l'affranchissement du commerce et des marchés, stabilité et convertibilité des monnaies, unions régionales dans l'économie internationale, primauté du consommateur, telles sont les études qu'entreprendront les délégués des comités nationaux au cours des séances plénières. Ces études seront complétées par des rapports de commissions, chargées d'élucider les problèmes nombreux et, parfois, contradictoires que posent, en ce moment, les échanges internationaux.

Cette manifestation vient à son heure. Le monde démocratique commence à émerger des ruines et des exceptions du temps de guerre. Il n'a que trop tardé à harmoniser son inspiration et ses principes fondamentaux avec son statut économique. Il place, en effet, la liberté au tout premier rang des valeurs humaines. Il situe les conditions de ses progrès dans la liberté des initiatives et dans l'intensité des échanges de tous ordres. Ces conceptions forment un tout. En exclure l'économie, c'est proprement anéantir ce tout. Or, le monde économique est hérissé de barrières, monétaires et douanières. Chaque économie nationale s'enferme dans des particularismes, où l'égoïsme et les vues systématiques font la loi.

Il y a là une contradiction qui ne peut pas se perpétuer sans danger. Il faut, en effet, choisir entre la démocratie et le totalitarisme. Si l'on opte pour le second, il faut assigner à l'économie un statut étatiste. Dans le cas contraire, il faut la libérer des contraintes qui l'étouffent, des entraves qui la paralysent. Faute de quoi, elle périra. L'Etat devra, alors, en assumer la direction. Il ne pourra le faire efficacement qu'en devenant totalitaire. Voilà le dilemme.

Tout univers humain a sa logique interne — implacable. Qu'on manque à cette logique, l'univers s'effondre. On commence à en avoir conscience. Le congrès de Chambre de commerce internationale, en raison de l'autorité technique qu'il représentera et de l'élite qu'il réunira, constitue l'une des grandes forces qui permettront d'accélérer les progrès de cette prise de conscience. Il soulève donc efficacement, parce qu'opportunément une question capitale non seulement pour l'économie, mais pour le destin même de la civilisation.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 31 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65	63 90	Courrières	560	546
5 0/0 1920	115 80	115 30	Lens	835	805
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70	69 80	Le Nickel	1725	1750
3 0/0 Amort. 1942	63 80	63 30	Penarroya	2120	2130
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 20	Française des Pétroles	2010	2034
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4450	Gafsa	1810	1895
Crédit Nat. Juillet 1945	6576	6576	Air Liquide	1875	1925
Banque de l'Indochine	29920	30000	Usines	2350	2395
Crédit National	3490	3475	Pechiney	1605	1680
B. N. C. I.	799	799	Rhône-Poulenc	1405	1449
Banque Union Parisienne	1245	1507	Saint-Gobain	2835	2825
Crédit Commercial France	1220	1240	Chargeurs Réunis	2350	2295
Crédit Industriel	1115	1115	Brasserie Quilmès	26500	27000
Crédit Foncier France	1650	1695	Raffinerie Say	455	470
Crédit Lyonnais	1476	1479	La Suze	853	855
Société Marseillaise Créd.	1900	1880	Pollet et Chausson	775	775
Sues et Canal	114500	114000	Plantations Hévéa	550	575
Métropolitain	505	515	Afrique Occidentale	5940	6000
Santa-Fé	8800	8850	Canadian Pacific	5920	5910
Lyonnaise des Eaux	1455	1412	Rio Tinto (unité)	21905	21990
Trans Chinoise	1153	1245	Royal Dutch (100)	27900	28200
C. P. D. E.	1575	1595	Est Asiatique Danois	43500	41200
Union d'Electricité	723	722			
Gaz et Electricité Réunis	850	848			
Gaz France-Etranger	1540	1550			
Chantiers de St-Nazaire	1085	1101			
Fives-Lille	805	840			
Forges Nord-Est	890	895			
Denain-Anzin	1350	1540			
Peugeot	530	535			
Schneider	4325	4450			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2105	2185
De Beers	23700	23750
Shell Transport	4345	4345
Rio-Madeira	9725	9900
Roan Antelope	899	915

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 800.000 ; Napoléon, 5.975-5.950 ; Suisse, 5.650-5.800 ; Union latine, 5.450-5.350 ; Souverain, 7.325-7.300 ; 5 Dollars, 7.100 ; Casse, 580 environ. — PAPIER : Marché clos.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.450-1.475 ; Dollar, 510-515 ; Suisse, 126-128 ; Belge, 9.30-9.40 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 83 ; Florin, 85 ; Peseta, 13.25-13,50 ; Escudo, 17,50-18 — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

A TRAVERS LA FRANCE

■ LE MARECHAL MONTGOMERY va établir sa résidence personnelle au château de Courances, le G.Q.G. des Forces alliées demeurant à Fontainebleau. Le château de Courances, situé sur le territoire de la commune de Milly, appartient au marquis de Ganay.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE a reçu ce matin, les vœux des membres des maisons militaire et civile ainsi que de tout le personnel de l'Elysée puis a procédé à des remises de décorations.

UN EMPLOYE DES P.T.T. DU BUREAU DES AMBULANTS de la gare du Nord, Maurice Lecharme, 41 ans, demeurant 27, rue Baudin, à Ivry, est arrêté pour vol de colis postaux.

AU MOMENT OU IL SE DISPOSAIT A VOLER UNE AUTO en stationnement rue d'Uzès, Mohamed ben Habed ben Larbi, 26 ans, 4, rue Cliquancourt, est arrêté par les agents.

UN FOEHE COMMUNIQUE LE FEU A UN BARAQUEMENT en bois servant de vestiaire et de réfectoire aux ouvriers d'une entreprise de travaux publics, rue Capitaine-Glarner, à Saint-Ouen. Dégâts importants.

DES CAMBRIOLEURS FRACTURENT L'ARMOIRE aux poisons de la pharmacie de M. Jean Tramoni, à Crosnes (Seine-et-Oise) et emportent un stock important de stupéfiants.

UN INCENDIE S'EST DECLARE A BORD DU PAQUEBOT « Albert-Leborgne », en rade d'Oran. Dégâts importants.

LA NEIGE EST TOMBEE en abondance au col du Tourmalet.

FAITS DU MONDE

L'AUTOPSIE DU CORPS DU GANGSTER CASTELLANI établit que les policiers étaient en état de légitime défense lorsqu'ils ont tiré sur lui.

LA MER A REJETE SUR LA PLAGE DE MARBELLA, près de Biarritz, le cadavre d'une inconnue d'une trentaine d'années.

LES JUGES DE MELUN ONT ACQUITTE le sous-lieutenant Zabrowski, inculpé de port illégal d'uniforme. Agent du 2e bureau, la tenue militaire facilitait son enquête dans l'affaire Joanovici.

BLESSE PAR SA FEMME, le fermier Charles Gallais, quarante-six ans, de Boresse-et-Martron, près de Jonzac (Ch.-Mar.), est mort faute de soins.

DES CAMBRIOLEURS ONT DEROBE 10.000 titres de rationnement à la mairie d'Albi.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX BOITRON

1. Béatrix II (R.C. Simon) (1066)..G. 376
2. Bélespoir (F. Gougeon) (111)..... P. 32
3. Bobèche (R. Bégou) (107)..... P. 27

Temps : 3'13" 3/10, 3'14" 1/10, 3'16" 4/10. R. k. : 1'35" 3/10.

N. pl. : 101, 103, 104, 106, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120.

PRIX ONTARIO

1. Amérique (G. Roussel) (215)...G. 133
2. As d'Atout (L. Le Fer) (212)..... P. 31
3. Amulette (Al. Viel) (211)..... P. 36

Temps : 4'11" 1/10, 4'12", 4'12" 1/10. R. k. : 1'31" 3/10.

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 206, 207, 208, 209, 213.

PRIX PALADIN

1. Va Sans Peur (Al. Viel) (332)G. 49
2. Atal de Granch (Ph. H.) (309)..... P. 18
3. Vison (G. Hachin) (301)..... P. 61

Temps : 3'3" 1/10, 3'31" 2/10, 3'33". R. k. : 1'30" 8/10.

N. pl. : 302, 303, 304, 306, 308, 311, 312, 315, 317, 320, 321, 323, 328, 330, 331.

LE CRIME D'ANGÈLE

(Suite de la première page.)

ser de son mari. Elle va même jusqu'à en parler à son fils qui n'a guère, alors, que 13 ans.

Dessiatume n'a pas travaillé depuis deux jours, quand il rentre ivre-mort dans la baraque de Thiais, le 25 juillet 1947 au soir.

— Je vais l'étrangler, murmure Angèle à son fils. Va chercher une corde.

A deux heures du matin, Angèle passe la corde au cou de son mari, fait deux tours, puis la mère et le fils tirent perdant dix minutes, chacun d'un côté.

Après le crime

Ensuite, Angèle et Robert emportent le cadavre pour l'abandonner dans la rue, à 100 mètres de chez eux.

Très vite, ils avouent le crime.

Les jurés spéciaux réunis à huis clos pour délibérer sur les agissements de Robert, mineur de 17 ans, ont décidé qu'il pourrait retourner vivre avec sa mère si elle était libérée un jour.

Le sera-t-elle ?

J.-H. M.

LE PROFESSEUR ALBERT EINSTEIN subit aujourd'hui une opération de la vésicule biliaire.

M. FLOURET, PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.N.C.F., présidera, le dimanche 2 janvier 1949, de 9 h. 30 à 11 h. 15, au Gaumont-Palace, une matinée récréative offerte par la société « la Famille du Cheminot », aux enfants des services centraux de la S.N.C.F.

Le mystère de Salins-de-Giraud

M. SEIGNON A-T-IL ÉTÉ victime du gang avignonnais déjà soupçonné du meurtre de Mme Furimond ?

(De notre correspondant particulier Henri BECRIAUX.)

AVIGNON, 31 décembre.

LA découverte sur la berge du Rhône, près d'Arles, du cadavre d'un homme, pose à la police mobile de Marseille une énigme qui réveille le souvenir de l'assassinat de Mme Furimond, la femme d'affaires d'Avignon, trouvée, elle aussi, morte et ligotée dans le fleuve, et force à reparler d'un certain gang avignonnais dont plusieurs membres avaient été mis en cause au cours de l'enquête sur la mort de la businesswoman.

Voici les mystérieuses et dramatiques péripéties de cette nouvelle affaire :

Au début du mois de septembre dernier disparaissait, à Avignon, un voyageur de commerce spécialisé dans le placement, dans les bars et les cafés, d'appareils de jeux de hasard.

Ce voyageur, René Seignon, âgé de 45 ans, originaire de Carpentras, et demeurant, avec sa femme, 27, rue de la Fraternité, à Colombes, avait placé de nombreux appareils dans la région vauclusienne, et les encaissements qu'il avait faits représentaient une somme d'environ 300.000 francs qu'il avait enfermés dans une mallette dont il ne se séparait jamais. René Seignon était descendu dans un coquet hôtel du cours Jean-Jaurès, à Avignon.

Le 2 septembre, un jeudi, il prenait, en gare d'Avignon, un billet de 3e classe, place entière, pour Paris. Jamais il ne prit le train, jamais il ne rentra à Paris !...

Un cadavre anonyme

Son cadavre a été découvert dimanche matin, à l'embouchure du Rhône, sur le territoire de la commune de Salins-de-Giraud. L'examen médico-légal, par le Dr Henri Vignon, de Salins-de-Giraud, n'a révélé sur le corps aucune trace suspecte. Dans les débris de vêtements que portait encore le cadavre, il n'a été trouvé aucune pièce d'identité, aucune somme d'argent et, bien entendu, la mallette aux 300.000 francs avait disparu. Toutefois, dans la pochette de la chemise se trouvait encore un sachet de cuir contenant le billet de 3e classe Avignon-Paris et, d'autre part, un bulletin de consigne délivré par la gare d'Avignon sous le n° 2.814 et concernant une valise déposée effectivement par M. Seignon. Cette valise n'ayant pas été réclamée, le service des bagages de la gare d'Avignon l'expédia, à l'expiration du délai administratif réglementaire, au bureau des épaves de la gare de Lyon, à Paris.

Crime vraisemblable

Quels ont pu être les motifs de la disparition et de la mort de M. Seignon ? En premier lieu, lorsque sa disparition fut signalée dans la première partie du mois de septembre, par Mme Seignon, on supposa qu'il s'agissait d'une fugue. Il n'en est évidemment rien. Les policiers de la 9e brigade mobile de Marseille ont donc envisagé la triple hypothèse du suicide, de l'accident ou du crime. Dans les deux premières suppositions, il faudrait admettre que M. Seignon était las de la vie ou qu'il avait commis une imprudence en s'aventurant sur les bords du Rhône. Ces deux solutions ne paraissent pas répondre à la nature et au caractère du malheureux courtier. Il faudrait également admettre qu'avant de disparaître il ait abandonné ses papiers et sa mallette, lesquels auraient été ensuite volés.

L'hypothèse du crime crapuleux est de beaucoup le plus plausible.

Les enquêteurs ont établi par le menu l'emploi du temps de M. Seignon jusqu'au moment où sa trace fut perdue, c'est-à-dire dans la soirée du mercredi 1er septembre :

A la fin de cette journée, M. Seignon, qui se trouvait à Avignon au retour d'une tournée faite à Châteaurenard, dans les Bouches-du-Rhône, à bicyclette, avait pris l'apéritif avec un certain adjutant au 7e génie, à Avignon. Ce sous-officier a donné tous les détails utiles sur la conversation qu'il eut avec M. Seignon et au cours de laquelle il n'apparut à aucun moment que le malheureux pouvait avoir des soucis, des inquiétudes ou être l'objet de menaces.

Cet après-midi, le parquet se rend à Salins-de-Giraud où a lieu l'autopsie du corps de M. Seignon.

Le beau-fils du courtier Seignon est certain de l'assassinat

A Mes Colombes, nous avons pu joindre, hier soir, à défaut de Mme Seignon, femme du courtier dont le cadavre a été découvert dans le Rhône, le fils de celle-ci, Claude, vingt ans. Il nous a dit :

— Le suicide est impossible. Dans ses dernières lettres, mon beau-père soulignait la satisfaction et nous indiquait son retour à Paris au début de septembre, pour fêter mes 20 ans. A partir de ce moment, son silence devint complet. Nous nous adressâmes alors à nos cousins Maximin, qui nous rapportèrent l'ultime entrevue avec leur parent : « Je vais faire deux ou trois courses à Avignon, et puis « je rentre », avait-il confirmé. Je prendrai le train pour Paris ce soir ou demain. »

C'est par les mêmes personnes qu'on sait que M. René Seignon était alors porteur d'une somme importante, inférieure toutefois à 300.000 francs, comme on l'a dit (probablement autour de 200.000).

Appelée par son métier à fréquenter les bars du Midi où règnent les « mauvais garçons », il est possible que la victime, à la suite d'une confidence malheureuse, ait été entraînée vers le Rhône, à Avignon, dépouillée et jetée à l'eau.

1949 chez l'Oncle Sam

PAIX ET PROSPÉRITÉ sont les deux espoirs de l'Amérique pour la nouvelle année

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 31 décembre (par câble).

L'ANNEE commence mal. Dans les boîtes de nuit, les mirlitons et cotillons ne trouvent pas preneur. A dix dollars, le réveillon, champagne américain compris, les clients renâclent et préfèrent aller voir arriver l'an neuf à « Times Square », où le spectacle est gratuit et d'où on peut embrasser les plus belles filles du monde.

A minuit précise, quand la boule de verre blanc glissera le long du mât perché au sommet de l'immeuble du *New York Times*, cent mille New-Yorkais hurleront, trompetteront, trépigneront, chanteront leur joie d'être enfin de 1949.

Tout est prêt. Les quinze cents agents sont en place, sans compter les détectives qui surveilleront les pickpokets et les ivrognes. Tout ce qui peut être détaché, arraché, lancé, tordu, défoncé, escaladé a été enlevé ; mais les bars seront ouverts.

Reno à peur

De l'autre côté de la Sierra Nevada, à Reno, on attend 1949 avec angoisse. Depuis quelques jours, la terre tremble et gronde sans arrêt. Rien de grave encore, mais la peur se répand depuis que les séismologues ont annoncé qu'une série de petites secousses précédait souvent un grand tremblement de terre. Et personne n'a oublié celui de 1906 qui détruisit San Francisco.

Paix et prospérité, prédisent les cartomancien nes de Broadway, mais attention à la prochaine, c'est-à-dire 1950.

En attendant, les impôts vont augmenter. Depuis qu'il a abandonné l'espoir d'être président, le gouverneur Dewey n'est plus aussi généreux. Et l'impôt sur le revenu, dans l'Etat de New-York, va être doublé.

Les Américaines attendent beaucoup de 1949. D'abord les années impaires sont particulièrement favorables aux affaires sentimentales. C'est la romancheille Reno qui me l'a dit, en 1947. Puis les robes, les parfums, les fourrures commencent à baisser. Et enfin on leur a promis le « crisp look » pour février qui leur permettra, enfin, de redécouvrir leurs jolies jambes.

PIE XII ENVOIE 100.000 FRANCS *aux abandonnés de Seine-et-Oise*

Par l'intermédiaire de Mgr Roncalli, nonce apostolique, le Saint-Père a fait parvenir à Mgr Roland Gosselin, évêque de Versailles, un don de 100.000 francs, destiné à l'enfance abandonnée, aux victimes de la guerre et aux œuvres les plus méritantes.

TCHANG KAI CHEK *a nommé des gouverneurs « prosoviétiques » au Turkestan*

NANKIN, 31 décembre (A.F.P.) — Dans son message de Nouvel An, adressé au peuple chinois, le maréchal Tchang Kai Chek a déclaré aujourd'hui « qu'il était prêt à démissionner si les communistes désirent sincèrement régler pacifiquement la guerre civile ».

Les bruits d'un rapprochement entre Nankin et Moscou semblent avoir reçu, pour la première fois, une apparence de confirmation officielle.

Le généralissime vient de nommer de nouveaux gouverneurs pour la province de Sin-Kiang : Ismaël Amedi, un M. Bor Ha, connu pour ses sympathies prosoviétiques, et son parent Mohamed Emin.

TEL AVIV : « L'armée égyptienne est en déroute »

TEL-AVIV, 31 décembre (A.F.P.). — On confirme officiellement à Tel-Aviv que les villes de Bir-Asluj et d'Auja ont été prises par les forces israéliennes.

L'armée égyptienne serait en déroute ; des centaines de prisonniers et un important butin sont tombés aux mains des troupes juives.

UNE MINE TUE 14 PERSONNES DANS LE KATTEGAT

STOCKHOLM, 31 décembre (A.F.P.). — Le cargo norvégien « Farne », qui faisait route d'Helsinki vers la Norvège a disparu corps et biens dans le Kattegat. Il y avait 14 personnes à bord.

L'examen des épaves recueillies sur la côte suédoise, au sud de Goeteborg, laisse supposer que le cargo a sauté sur une mine. La tempête qui sévissait alors dans les parages aurait empêché toutes opérations de sauvetage.

LES FRERES AMAR AUX ILES BALEARES

Les frères Amar, l'un venant d'Alger, l'autre de Rome, et l'autre de Carthagène, se sont rencontrés aux Iles Baléares, pour prendre leurs dispositions au sujet de la rentrée de leurs trois cirques en France, et préparer leur tournée de 1949.

UN CADEAU Très apprécié... L'EAU DE COLOGNE des RR. PP. DU MONT ST MICHEL

GRANDE QUINZAINE DU COUVRE-PIEDS LAINE BLANCHE (2 PERSONNES) 5.850 Frs ★

ET TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX

GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS — PARIS

TOUS LES TAPIS: FRANCAIS, NORD-AFRICAINS, MOQUETTE, PASSAGE etc.

BALZAC · HELDER SCALA · VIVIENNE

Terminer 48 commencer 49 en riant

AVEC LE FILM LE PLUS COMIQUE DE SES 10 DERNIÈRES ANNÉES !

macario

DANS 7 ANS DE MALHEURS !!!

OLYMPIA

LORD BYRON

BETTY HUTTON JOHN LUND

un irrésistible TECHNICOLOR

Ah ! Quelle belle époque que celle des EXPLOITS DE PEARL WHITE

LINOUBLIABLE HEROÏNE DES MYSTERES DE NEW-YORK

VERSION ORIGINALE

L'AS DU CINÉMA RED Skelton

Mais surtout l'AS du RIRE...

au CAMÉO V.O. MGM

LE CESAR V.O. GAITE CLICHY V.F. PARISIANA V.F. 27 Bd POISSONNIÈRE

MICHAEL REDGRAVE dans

LES PIRATES DE LA MANCHE (THE MAN WITHIN)

en Technicolor !

ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSÉES

FRANÇAIS

LE LYNX PLACE PIGALLE

+

DEBORAH KERR PAR ARRANGEMENT AVEC MGM

SABU DAVID FARRAR FLORA ROBSON

dans NARCISSE NOIR

(BLACK NARCISSUS)

avec JEAN SIMMONS

GRAND PRIX DE LA MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE A LA BIENNALE DE VENISE

ESMOND KNIGHT KATHLEEN BYRON

ECRIT PRODUIT ET DIRIGÉ PAR MICHAEL POWELL ET EMERIC PRESSBURGER

LE PLUS GRAND FILM EN COULEURS RÉALISÉ A CE JOUR

PRODUCTION LES ARCHERS

HAUSSMANN

TAVERNE ALSACIENNE

REVEILLON de la ST-SYLVESTRE

Maurice BEAULIEU

Menu à la carte

ORCHESTRE COTILLONS

12, Bd Haussmann - PRO. : 67-16

MOLLARD

(gare Saint-Lazare) EUR. 50-20

REVEILLON de la ST-SYLVESTRE

— MENU —

Huîtres

Consommé madrilène

Les Delices de Sole

La Dinde truffée

Foie gras au porto

Salade Archiduc

La Surprise du Chef

Prix : 1.200 fr.

TOUTES TAXES COMPRISES

Service de 20 h. à l'aube

ESCORIAL

REVEILLON de la ST-SYLVESTRE

HENRI SALVADOR

On dansera jusqu'à l'aube

— COTILLONS —

12, Bd Haussmann - PRO. : 67-16

Finissez 1948 en gaîté !

AVEC NOËL · NOËL et ses CASSE-PIEDS

GRANDS BOULEVARDS ROYAL-HAUSSMANN | MADELEINE LA ROYALE | CHAMPS-ELYSÉES LE PARIS

LES REVEILLONS DU RIRE

Théâtre Ch.-de-ROCHEFORT 64, rue du Rocher — VOYAGE A 3

AMBIGU — ON DEMANDE UN MENAGE

PALAIS-ROYAL — UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME

Trois triomphes comiques, Un auteur : Jean de LETRAZ

TRÉSORS PERDUS

(Suite de la première page.)

n'a pas été tout à fait égaré. A moins encore que certaines pièces de cet ensemble incomparable ne soient perdues dans un couloir de ministère...

On voit un huissier, ici où là, assis dans un fauteuil Louis XIV, tandis que le garçon de bureau replace dans un coin, avec un air de mépris, une chaise ancienne qu'un usage inconsidéré à complètement détériorée.

Les journalistes, habitués à faire antichambre chez nos Excellences, ne sont pas peu surpris de découvrir parfois certains joyaux d'art relégués dans des coins obscurs, à moins qu'ils ne voient des dactylos poser leur machine à écrire sur des guéridons de style.

Quant, hier après-midi, nous avons poussé notre enquête auprès de personnalités compétentes, nous n'avons pas pu obtenir de faits bien précis, mais certains silences lourds étaient la preuve que le rapport de la Cour des Comptes est non seulement parfaitement exact, mais même, sous certains points, extrêmement modéré.

Ce que les ministres paraissent vouloir cacher à la presse, il faudra peut-être qu'ils le disent à la tribune de l'Assemblée car, dès maintenant, plusieurs demandes d'interpellation ont été déposées.

Quant à la Commission de recherches, elle peut sans doute se mettre au travail dès maintenant ; mais il faudra encore un nombre de comptes rendus à « l'Officiel » pour que de telles enquêtes soient menées de façon aussi énergique.

En ces temps démocratiques, il faut une loi pour qu'un président de la République décide d'adopter, s'il lui convient pour son usage personnel, le bureau de M. de Colbert, mais, hélas ! il ne faut qu'un coup de téléphone à un ministre pour mettre sur la cheminée de son cabinet de travail une pendulette ancienne dont la gentillesse aurait séduit quelque amie de passage.

ravitaillement

TICKET PERIME. — Le n° 45 de la feuille trimestrielle (beurre) sera périmé le 6 Janvier.

Est-ce un crime que de changer seulement trois fois par jour les couches de Bébé ? Non mais alors...

Achetez-lui Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

mots croisés

PROBLEME N° 999

HOR. — I. Augmenter une quantité. — II. Le droit d'asile lui est acquis. — III. En outre. Ami Silencieux. — IV. Emploi peu absorbant. — V. Choses exceptionnelles. — VI. Monsieur et madame. Collection. — VII. Désordre. Ayant l'écrit. — VIII. Embarrassé. Embrouillé. — IX. Possessif. Canton. — X. Ornements. C'est une façon de se faire entendre.

VER. — I. Conjonction. Pour la radio. — II. Dernier. — III. Pour attacher. Tresse. — IV. Audacieux. — V. Préfixe. Dans les Alpes-Maritimes. — VI. Sur l'orange. — VII. Mauvaise conseillère. Celtes. — VIII. Difficile à guérir. — IX. Déplorée. — X. Participes. Possessif.

Solution du problème n° 998

HOR. — I. Variations. — 2. Amelie. — 3. Rideau. Esta. — 4. Ire. Amènes. — 5. Eaux. Nenni. — 6. Tuerons. Te. — 7. Et. — 8. S. E. Xmen. — 9. Odème. — 10. Bassesses.

VER. — I. Variétés. — II. Amiraute. — III. Rodeur. Os. — IV. Ile. Nerfs. — V. Alès. Ida. — VI. Tu. Immenses. — VII. Irlande. Pans. — VIII. Sen. Année. — IX. Notent. — X. Assesseurs.

Le jeudi 30 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 395.600 exemplaires.

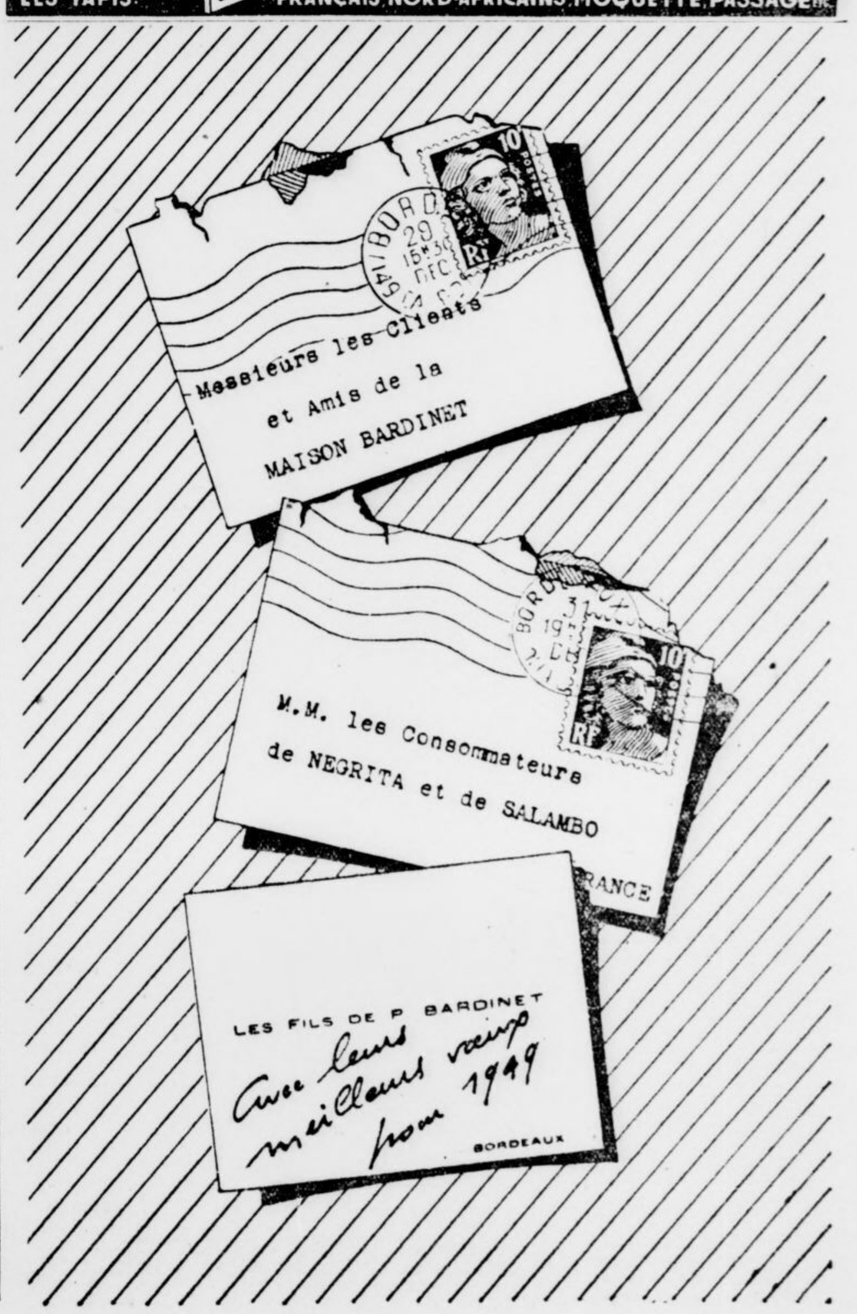
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)



QUELQUES FILMS

Duel au soleil

A LA BASE de tout cela, il y eut une espèce de conte de fées pour ère motorisée.

M. Selznick, grandissime producteur d'Hollywood, vit un jour, au cours d'une « party », une petite personne brune et timide, au sourire adorable et au museau de jeune chat. Le magnat ressentit, dans le quart d'heure qui suivit, un choc qui ressemblait fort à un coup de foudre. Il se renseigna, quant à l'identité de sa belle, et apprit qu'elle était l'épouse (très obscure) d'un acteur débutant, Robert Walker, mère de deux enfants, par surcroît, elle-même comédienne (sans emploi). M. Selznick se dit alors que le coup de foudre pourrait fort bien se doubler d'un coup de bourse (au « Box Office »)...

Sans perdre de temps, il enleva la jeune Mrs Walker, la baptisa Jennifer Jones, lui offrit l'amour, la fortune et la gloire (par surcroît)... en lui faisant tourner le rôle de Bernadette de Lourdes.

Jennifer y fut angélique à souhait et toutes les prévisions de M. Selznick se réalisèrent pleinement.

Mais, promue star de haut rang, sa jolie favorite exigea de sortir de l'enveloppe de pureté (!) que lui avait imposée son premier rôle. Elle voulut se montrer à l'écran telle qu'elle est à la ville : coquette, charnelle, affolante, et tout, et tout... M. Selznick n'avait rien à refuser à sa Jennifer : il fit, pour lui plaire, *Duel au soleil*.

La sortie de ce film fut précédée d'un lancement publicitaire jamais égalé. Jusqu'aux ligues de vieilles filles qui se mirent de la partie, condamnant en termes véhéments « l'immoralité » du scénario et les charmes (abondamment) dévoilés de la vedette.

J'ignore si, aux U.S.A., le succès de cette bande fut en proportion de ces efforts publicitaires, mais il est un fait certain, que M. Selznick a essayé, sous le couvert (si j'ose dire) des épaules de Mme Jennifer Jones, de faire avaler au public un gigantesque rutabaga (lisez : navet coloré). Rarement, le technicolor — qui sait pourtant faire des siennes — a été aussi atrocement faux, criard et bon à vous faire grincer des dents ! Il semble bien que, même dans les débuts du film en couleurs, on ne vit jamais rien de semblable. Je crois, de plus en plus, que les frères Roux sont de grands hommes...

L'histoire est, évidemment, assez immorale pour énerver les spectateurs du samedi soir. Dans un ranch du Texas, deux frères aiment une métisse orpheline. L'un veut l'épouser, mais l'autre en fait sa maîtresse. Ajoutons que l'amant de la belle est un assassin, une brute et un voyou. Elle le hait, mais il la tient. Ils finiront par s'entre-tuer et par mourir... au soleil.

King Vidor fut autrefois un excellent réalisateur. Que lui est-il arrivé? On a réuni, autour de Jennifer Jones une distribution de choix, mais tous ses acteurs ont l'air gênés de participer à cette affaire ou l'art ne montre même pas le bout de l'oreille : Lionel Barrymore, Joseph Cotten, Walter Huston, Herbert Marshall, Lillian Gish, devenue une vieille dame adorable. Quant à l'amant, Gregory Peck, il a bien du talent lorsqu'il ne cherche pas à imiter Gary Cooper.

*

LE JOYEUX BARBIER

BOB HOPE possède un pouvoir comique qui lui permet de traverser sans dommage les scénarii les plus imbéciles. C'est la une force que bien des acteurs lui envient (à juste raison).

Dans ce « Joyeux Barbier » — qui n'est qu'une parodie de « Monsieur Beaucaire » où brilla jadis feu Rudolph Valentino — les « gags » sont souvent de qualité douteuse et l'intrigue laisse à désirer. Mais le protagoniste arrive à faire rire le spectateur (indulgent) rien qu'avec ses grimaces, ses astuces et ses mines. Ses partenaires : Joan Caulfied et Marjorie Reynolds sont fort jolies.

*

JALOUSIE

JE t'aime, t'aime, tu ne nous aimes pas, je suis jaloux, ils sont jaloux, et patati, et patata, et bla-bla-bli, et bla-bla-bla...

Une femme quitte un homme (qui est jaloux), en retrouve un autre (qui ne l'est pas moins) et tout ce joli monde s'entre-dévore à dents joyeuses et pleure des seaux de larmes de glycérine.

Paul Henreid et Claude Rains se Irving Rapper se prend pour Orson Welles. Triste copie !

Paul Henried et Claude Rains se débattent comme ils peuvent. Quant à Bette Davis, à force de lui faire tourner des inepties, on arrivera à nous en dégoûter tout à fait !

Claude HERVIN.

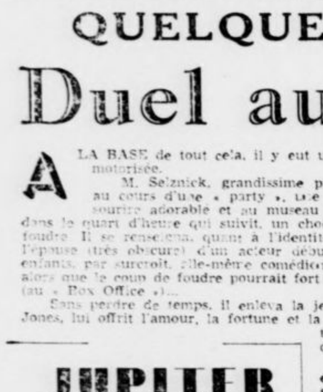
JUPITER

DIEU merci, il arrive parfois (rarement !) que le technicolor soit autre chose qu'un horrible plat de confiture ! Il arrive aussi (encore plus rarement !) que les producteurs d'Hollywood comprennent que l'on peut faire un film sans nedetto à gros cachet, sans histoire d'amour ni coups de revolver — rien qu'avec de beaux paysages et des animaux qui s'ébattent en liberté..

Tel est Jupiter. Son héros est un magnifique étalon qui règne en maître sur un troupeau de cavales indomptées dans les montagnes de l'ouest américain.

C'est un film auquel on prend un plaisir extrême, parce qu'on y respire une bouffée d'air pur. Des extérieurs magnifiques, des bêtes de race... et deux ou trois acteurs (humains) qui laissent aux vedettes à quatre pattes la place qui leur revient : la première !

Andrée DEBAR...



...est la vedette féminine du « Paradis des Pilotes Perdus » que tourne Georges Lampin. Ses partenaires sont Henri Vidal, Michel Auclair, Paul Bernard, Arlette Thomas, Daniel Gélin, Blancard, Balpêtré, etc.

ON RÉPÈTE

DAS KAPITAL

au Théâtre de Paris

LA pièce de Curzio Malaparte « Das Kapital » sera jouée au théâtre de Paris par Pierre Dux, Renée Devillers, Alain Cuny, Henri Nasslet, Lucien Nat, Renaud Mary, Lucienne Parizet, Lucien Arnaud, Madeleine Delavaivre, Jean Fleury, Gabriel Gobin, Jean Peyrière, Jean Colzeau, Roland Alexandre, Madeleine Foujane, Françoise Delahalle, Roger Vincent.

Mise en scène de Pierre Dux, décors et costumes de J.-D. Malclès.

ON DIT QUE...

★ *La danseuse espagnole Ana Ricardo donnera, le 23 janvier, un récital au théâtre des Champs-Elysées.*

★ *Micheline Ostermeyer vient de donner, au Grand-Théâtre de Tunis, un concert au cours duquel elle a joué des œuvres de Haydn, Schumann, Beethoven.*

UNANIMITÉ :
CUVELIER = Autorité

Que pensent directeurs sportifs et coureurs du choix de Georges Cuvelier pour le poste de directeur technique de l'équipe de France du « Tour » ? Tous sont unanimes : Cuvelier est parfait.

On ne pouvait faire un meilleur choix, car Georges Cuvelier, qui courut cinq fois le Tour de France, joint à sa compétence l'autorité, l'intelligence et, ce qui ne gâte rien, des manières souples et cordiales.

Voici ce qu'ils nous ont dit :

LEO VERON : « Georges m'avait demandé conseil. Je lui ai dit : Accepte, tu es l'homme qu'il faut pour cette fonction ». Cuvelier est président du Groupement des « pros », c'est un gros atout. Les coureurs lui obéiront plus qu'à Archambaud, car ils penseront que c'est lui qui a voix au chapitre pour de nombreuses sélections, notamment pour le championnat du monde. »

LUDOVIC FEUILLET : « Bravo ! Cuvelier connaît son métier, aime suivre les courses, a parfaitement dirigé par deux fois l'équipe française au Tour de Suisse. Il aura beaucoup de poids sur les coureurs. »

CAPUT : « Je crois que Cuvelier sera très bien. Il aura une autorité certaine. Plus qu'Archambaud qui faisait « marrer » tout le monde quand il disait quelque chose. »

IDEE (avant de partir s'entraîner avec Goutal et Giguet) : « C'est très bien. Cuvelier imposera le respect. Ce n'est pas un homme à qui on peut taper sur le ventre. Il est diplomate et connaît son affaire. »

BOBET : « Je n'ai vu que deux fois Georges Cuvelier. Il m'a paru très sympathique. Je suis certain qu'il aura de l'empire sur ses coureurs. C'est ce qu'il faut. »

Nous n'avons pu toucher Vietto, Lazarides, actuellement à la chasse dans la région toulousaine ; Robic, parti en Belgique avec Lambrecht. — R. M.

BIANCHI avec son chef de file COPPI
sera la marque-reine en Italie

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MILAN. — En entrant dans la nouvelle année cycliste, ce sport si populaire en Italie est en pleine organisation. De nombreuses équipes de routiers vont se livrer bataille bientôt dans la première classique internationale Milan-San Remo.

On sait que le championissimo Fausto Coppi a signé encore pour 1949 chez BIANCHI, avec accord préalable pour faire le Tour de France.

On croit que l'équipe-reine de l'année sera encore celle de Fausto, car, avec son frère Serge et le dévoué Conte, elle alignera le solide Pasquini et les anciens amateurs Crippa, Carrea et Milano, dont on dit grand bien.

Chez LEGNANO, on ne pourra remplacer Bartali par un as de sa valeur et l'on a dû nommer chef de file le rapide Leoni, qui aura, d'ailleurs, dans les deux frères Rosello, des vaillants compagnons. L'équipe est complétée par les jeunes ex-amateurs Fornara, Soldani, Frosini.

La toute nouvelle marque du coureur-constructeur BARTALI peut compter, pour les classiques italiennes, sur le champion suisse Kubler, le néo-Français Camellini et les fidèles Corrieri et Brignole, ainsi que sur l'amateur Benzo.

Le champion italien Ortelli est resté chez ATALA, avec le puissant Bevilacqua, Bertocchi, Beverelli, Pros et de Sentis.

La WILLIER a gardé Fiorenzo Magni, avec les deux frères Mazini, l'ancien Cottur, Breschi, Martini, Feruglio.

Une autre revenante aux compétitions de la route est la Turinoise FREJUS qui a composé une bonne équipe d'anciens amateurs, avec l'ex-champion du monde Ferrari son plus fort adversaire et ami Peroni et les autres amateurs italiens Doni, Fonti, Barducci.

Le plus intéressant de la saison sera les débuts de cette vingtaine de nouveaux professionnels qui devraient, dans un avenir assez éloigné, remplacer les Coppi et Bartali.

Aldo BOZELLA.

LE COLONEL WINTERS, SÉLECTIONNEUR IRLANDAIS, JUGERA 5 INTERNATIONAUX

Deux heures de retard à l'arrivée au Bourget, le quinze de Dublin a oublié les neuf heures de fatigue du voyage grâce aux Folies-Bergère, et ce matin, nos hôtes, frais et dispos après une grasse matinée, s'apprêtaient à visiter Paris.

Le colonel J. J. Winters, un homme au gabarit impressionnant qu'il ne devait pas faire bon rencontrer à la touche (il y a vingt-cinq ans, est délégué spécialement par la Irish Rugby Union pour suivre de près cinq ou six joueurs présentés dans l'équipe d'Irlande.

Parmi les candidats : l'arrière Norton, le centre B. Mullen, le demi de mêlée T. Cullen, l'avant O'Callan et, évidemment, le talonneur K. Mullen.

— Et O'Flanagan ? demandons-nous au dirigeant irlandais.

— Tout dépendra de son match de samedi, mais il faudrait qu'il soit remarquable.

Un seul changement dans l'équipe qui rencontre Paris : l'ailier B. Mullan, blessé au genou, est remplacé par A. Gill, des Wanderers.

G. de FERRIER.

WADOUX, l'X du match

Leduc souffrant et n'étant venu qu'en spectateur, Vignal à Toulouse, Grizzetti soignant sa grippe... à Angoulême, le reste des Racingmen a

● Les Belges inquiets pour Barcelone

Les footballeurs belges ont transité par Paris, hier soir, pour se rendre à Barcelone où ils rencontreront, après-demain, le onze national ibérique.

— L'équipe n'a pas subi trop de changements par rapport à celle qui a réussi le match nul avec vous, nous a déclaré M. Hanse, le Gaston Barreau d'outre-Quiévrain. Elle est actuellement en bonne condition et je lui fais confiance.

Toutefois, les Anoul, Henriet, Carré ne témoignaient que d'un optimisme mitigé.

— Certes, notre palmarès avec l'Espagne compte deux victoires sur trois matches mais un match « away », ça n'est jamais une partie de plaisir, savez-vous...

● L'Espagne a sélectionné son « onze »

BARCELONE. — L'équipe d'Espagne a été formée comme suit :

Eizaguirre ; Clemente (Aparicio ; Lograno, Alconero, Alonso ; Epi, Silva, Cesar, Igoa, Gainza ; Banon, Curta, Gonzalve III, Passora, Escudero.

DIT-ON AU RACING

clôture hier à Colombes sa préparation par un petit match d'entraînement, qui décida Paul Baron à préférer Wadoux pour remplacer Tessier.

Lourde tâche, qui effraie quelque peu le futur partenaire de Moreel, bien qu'il ait déjà joué à ses côtés contre Colmar en septembre.

— J'espère trouver rapidement la cadence pour servir de mon mieux « Jojo » et les autres, nous confiait Wadoux au vestiaire.

— Derniers, les Nordistes vont lutter avec l'énergie du désespoir, nous disait Quenolle.

» Mais si nous perdons, c'en est fini : adieu le championnat !... »

■ Le tirage au sort des seizièmes de finale de Coupe aura lieu le jeudi 13 janvier, à 17 h. 30, en la salle de la Photographie, rue de Clichy.

● Reiff s'entraîne sur une piste en bois

BRUXELLES. — Gaston Reiff, en prévision de son voyage aux Etats-Unis, où il doit rencontrer les meilleurs athlètes américains au Madison Square Garden, s'entraîne depuis deux jours sur la piste du Palais des Sports

LESUEUR, retour de Nice a le moral

● RAOUL LESUEUR a ramené de Nice une mine superbe.

— Sous un chaud soleil, je me suis entraîné tous les jours sur la route, nous a-t-il dit. Avant qu'ils ne partent pour Toulouse, j'ai fait quelques sorties en compagnie de Lazarides et de Vietto. Ah ! ce René, quel moral il possède. Il m'a promis de faire un Tour à tout casser. Rentré à Paris, où j'ai retrouvé la grisaille, j'ai continué à rouler car, demain, dans la 4e épreuve du Critérium national d'hiver, Contre G. Sérès, Claverie, Choque et Solente, je tiens à me réhabiliter. Je n'ai pas encore digéré la défaite que Bethery m'a infligée. Vers la fin janvier j'irai à Auron faire du ski en compagnie d'Apo et de Teisseire.

● CARRARA est resté à Genève. Pourquoi ? « Parce qu'il est fiancé » avons-nous entendu dire. Mais que ne dit-on pas ?

Oui, puisque, d'après la « Gazetta dello Sport », Coppi et Schulte, pour leur match du 12, vont toucher 400.000 francs chacun soit un million de lires. Les Milanais battent les Marseillais. MELLIX.

DELANNOIT venu en touriste passe les fêtes à Paris

Arrivé à Paris par la route, en compagnie d'amis belges, le champion d'Europe des poids moyens, Cyrille Delannoit a conservé l'incognito jusqu'au début de l'après-midi, où il rendit visite à Gilbert Benaim au Palais des Sports.

— Cette visite, toute amicale, nous disait tout à l'heure le matchmaker de l'arène de Grenelle, est en somme le prologue d'une visite plus officielle qui permettra aux Parisiens de voir boxer Delannoit dans le courant de l'année 1949. *Pour l'instant, ajoutait Benaim, Delannoit vient passer les fêtes du jour de l'an dans notre capitale, en touriste, et, en compagnie de Raoul Baudoux, qui arrivera dimanche matin, il assistera au match Fernandez-Carabella.*

● Le Mentec battu à Rome

ROME — Le Mentec a été battu hier aux points, en dix reprises, par Jamelli. Manca a eu raison de Thar aux points, en dix rounds, et Bakri a battu Male aux points, en huit rounds.

● Mitri-Turpin possible à Trieste

MILAN. — Il est possible que le match revanche Mitri-Turpin ait lieu à Trieste, où un organisateur a fait d'intéressantes propositions au manager de Turpin. — A. BORELLA.

CARLSSON *sera jeudi à Paris*

STOCKHOLM. — « Tout est en ordre pour le voyage à Paris de Gösta Carlsson qui va jouer au Stade Français. Signé : J. Beimans. »

Tel est le télégramme informant enfin d'hier que nous avait adressé notre correspondant en Suède.

Renseignements pris auprès du Stade-Red Star, il nous fut confirmé l'exactitude de la prochaine arrivée de Carlsson qui sera à Paris jeudi.

L'équipe de France d'escrime qui rencontrera la Hongrie à Paris a été formée comme suit :

Fleuret : Buhan et Bonin. Epée : Glorin et Huet. Sabre : Lefevre et Levavasseur ou Parent.

« DUBLIN sera difficile à battre » *nous a dit K. MULLEN*

Frais et dispos après un rapide dîner, les rugbymen de Dublin se sont rendus hier soir aux Folies-Bergère. Sans perdre un sourire du spectacle, le talonneur et capitaine irlandais K. Mullen nous a confirmé la valeur de l'équipe :

— Notre quinze est plus efficace que brillant, mais il est difficile à battre. Les avants, dans la tradition irlandaise, collent toujours à la balle et notre demi de mêlée Cullen sera probablement le partenaire de Kyle dans l'équipe nationale.

● *Hormis K. Mullen et Cullen, tous les joueurs de Dublin viennent à Paris pour la première fois.*

OLEK *s'entraîne à Bruxelles pour rencontrer Tandberg*

BRUXELLES. — J'ai rencontré hier Stéphan Olek au moment où il sortait de la salle d'entraînement de Raoul Baudoux où il avait croisé les gants avec Pite Wilde.

Stephan Olek passera les fêtes de Réveillon à Bruxelles où il demeurera jusque dans les premiers jours de janvier.

Il comptait partir pour la Suède, où il doit rencontrer Tandberg le 14 janvier, par la voie des airs, mais l'insécurité de la température l'engage plutôt à faire le voyage de Dovebro par le chemin de fer et il a entamé les démarches nécessaires pour avoir les papiers en règle pour traverser la zone occupée d'Allemagne.

Il compte continuer son entraînement à Bruxelles avec Pite Wilde et aussi Robert Eugène. — P. B.

Un discobole dirigera-t-il Joinville

M. Elie Mercier, directeur de l'Institut national des Sports, étant atteint par la limite d'âge, va bientôt quitter son poste. Son successeur n'est pas encore désigné, mais on murmure les noms de l'ex-champion de France du disque, Bozennerye, spécialiste des questions techniques à la Direction des Sports, ou du colonel Lacabanne, sous-directeur de la même maison.

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy — PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

Après le Spectacle...
UNE FONDUE
UNE GRATINÉE
QUELQUES HUITRES
LA SAVOIE
47, AVENUE WAGRAM, 47 (TERNES)

L'HOMME DU MONDE

ne donne pas à ses contemporaines le spectacle grotesque du savonnage au blaireau transformant un visage distingué en un mousseux S.-Honoré...

Il se rase avec élégance en un instant

SANS EAU - NI SAVON
NI IRRITATIONS
avec la merveilleuse crème
RAZVITE
Existe en tubes pour le voyage et en boîtes
Cie du RAZVITE - Colombes (Seine)

MESDAMES ! ! !
SOYEZ MODERNES...
PRATIQUES...
et SOUCIEUSES DE VOS INTERETS
DIRECTEMENT DE L'USINE
sur votre table
et sur votre lavabo
en achetant à la fabrique
Nous avons conçu pour vous un colis standard de 35 articles ménagers de première nécessité contenant
1° POUR LA TABLE
12 Porte-couteaux ; 6 Coquetiers ; 6 Cuillers à œufs ; 6 Tasses à thé ; 6 Soucoupes ; 1 Couvert à salade ; 1 Couvert hors-d'œuvre ; 1 Salière ; 1 Presse-citron ; 2 Cuillers confiture ; 4 Spatules moutarde ; 2 Dessous de carafe.
2° POUR LA TOILETTE
1 Porte-savon ; 1 Boîte à savon ; 1 Etui brosse à dents ; 1 Gobelet à dents ; 2 Cintres ; 1 Déméloir luxe, qui vous sera expédié à lettre lue, contre un mandat de 2.000 francs ou contre remboursement franco de port et d'emballage, expéditions dans toute la France et les Colonies. Adresser commandes à Plastiques Ménagers Manufactures, 23, rue du Châtelet, OYONNAX (Ain). R. C. NANTUA n° 8.331. Téléphone : OYONNAX 581. Producteur n° 2.255 (Ain).

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62, et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme
PARIS-17e (Cal. 93-02 à 04)
P.UB. L. L.

Nous payons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 25 fr. ; de 2, 50 fr. ; de 5 : 140 ; de 10 : 50 ; de 20 : 100 et TOUS BIJOUX
Suppléments pour quantité
C. P., 5, bd Strasbourg (M° Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

PAIEMENT DES COTISATIONS DE SECURITE SOCIALE

Les employeurs de la Région Parisienne, PARIS, SEINE et SEINE-et-OISE, sont informés que l'Union pour le Recouvrement des Cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales, 47, avenue Simon-Bolivar, PARIS, est habilitée pour encaisser les cotisations d'Allocations Familiales, à partir du 1er octobre 1948, en même temps que les cotisations concernant les Assurances Sociales et les Accidents du Travail.

Le montant de cotisations est déterminé par les employeurs eux-mêmes sur les bases suivantes :

Assurances Sociales. — 16 0/0 du salaire (part patronale 10 0/0, part ouvrière 6 0/0 réduite à 2 0/0 pour les salariés de plus de 65 ans).

Accidents du Travail. — Taux notifié par la Caisse Régionale.

Allocations Familiales. — 16 0/0 du salaire.

Salaire calculé sur un plafond de 12.000 francs par mois pour le 4e trimestre 1948.

Cet avis ne concerne pas les Gens de Maison, qui font l'objet d'une cotisation forfaitaire.

INSUPPORTABLES DOULEURS DE LA SCIATIQUE

— mais, cet hiver, **SLOAN** est là !

Quoi de plus pénible que les douleurs en coup de poignard de la Sciatique ! Mais cet hiver, ceux qui sont sujets à cette maladie retrouvent dans les pharmacies le puissant Liniment Sloan d'avant-guerre. Appliquez Sloan sur la peau, avec les doigts, là où la douleur se fait sentir. Inutile de frictionner, le liniment pénètre de lui-même. Il réchauffe, décongestionne et soulage les vieilles douleurs chroniques ainsi que celles récentes ou occasionnelles. Employez le Sloan dans les cas de Sciatique, Lumbago, Douleurs rhumatismales, Torticolis, Rhumes de poitrine et Douleurs musculaires. Toutes pharmacies.

Visa 399-P-17.885

3 "GRANDS d'ESPAGNE"

SANTIAGO, ROMERO et SOLDE-VILLA boxeront à Paris au début de l'année

Nous avons eu à « Paris-presse-l'intransigeant » la visite de Jules Avernin, manager du champion d'Espagne des « plumes » Luis de Santiago, et qui représente également hors d'Espagne, Roméro et Soldevilla, champions respectifs des « coqs » et « moyens ».

Roméro, nous déclara Avernin, ne boxera désormais que dans les poids coqs, sa véritable catégorie. Vous aurez d'ailleurs l'occasion de le juger, le 31 janvier prochain au Palais des Sports, où il fera le 2e combat.

Qui sera son adversaire ?

— Je ne le saurai que lundi, mais je puis vous dire que ce ne sera pas Médina. Roméro restera quelque temps à Paris et disputera sans doute 2 combats avant d'accorder une revanche au Gitan. D'autre part, il rencontrera Ferracin pour le titre européen en mars à Barcelone.

Quant à Santiago, Avernin nous avisa qu'il viendra boxer à Paris, en février, en compagnie de Soldevilla. Le premier rencontrerait Ray Famechon, le second Jean Stock.

Santiago est un plume naturel de 24 ans qui boxe un peu à la manière de Ray Famechon, mais il « punche » des deux mains, ajouta Avernin. Quant à Soldevilla, c'est une « copie » de Jean Stock.

Louis TOMASINI.

RUGBY
FRANCE - ECOSSE
(15 janvier, Colombes)
OUVERTURE de la LOCATION
DIMANCHE 2 JANVIER
aux **WAGONS - LITS** 1, rue Scribe

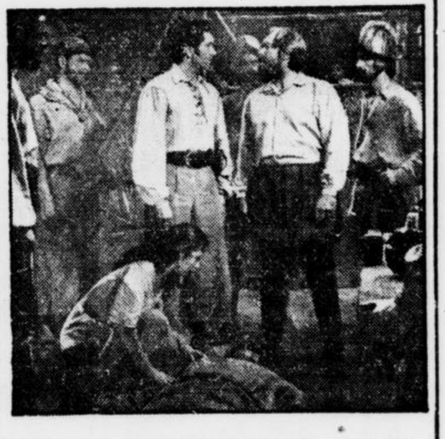
Buvez EVIANAISE
l'eau dynamique des optimistes!
SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL
GAZEIFIÉE A EVIAN (Hte SAVOIE)

TÉLÉVISION GRAMMONT
15 ans d'expérience

EN VENTE CHEZ NOS AGENTS
Documentation sur demande : 11, Rue Raspail
MALAKOFF (Seine) Tél. ALE 50-00

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Sheilabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)



Résumé des chapitres précédents. — *Fuyant l'Espagne où il était traqué par l'Inquisition, don Pédro de Vargas s'est engagé, au Mexique, parmi les troupes de Cortez, avec ses deux amis, Juan Garcia et Catana, une jolie servante d'auberge dont il s'est épris et qu'il a finalement épousée...*

Cortez avait donné l'ordre de s'enfoncer dans le pays. La petite troupe, cependant, ne s'écartait pas trop de la côte et gagnait vers l'Ouest en longeant la mer...

Un nouvel ambassadeur de Montezuma se présenta. Les dons, lingots, joyaux d'or massif, pierreries, étaient plus fastueux encore qu'à Yucatan. Les officiers s'extasiaient.

— Oui, dit Cortez, plus nous approchons des mines, plus les pépites deviennent grosses. Remerciez, dona Marina, remerciez !

— Votre grâce, dit l'Indienne qui lui servait d'interprète, l'ambassadeur vous transmet les propos de l'empereur Montezuma : il sait que vous et vos hommes êtes fatigués du voyage et estime qu'avancer est dangereux pour vous...

— Dites, dites, senora, que des Castillans ne se fatiguent jamais et qu'ils aiment le danger !

Le village ou campait ce jour-là la troupe avait pour centre un temple auquel on accédait par un escalier monumental. Cortez établit son quartier général dans ce temple, dont les murs aux lourds blocs de pierre portaient les images terribles des dieux du ciel, de la terre et des eaux, les serpents et les aigles. Ce fut là qu'il fit transporter les coffres qui renfermaient les trésors offerts de la part de Montezuma.

Puis, appelant Pedro :

— Vargas, lui dit-il, je vous avais promis une occasion de gagner de l'avancement. La voici : gardez ces coffres.

Fier de cette confiance, Pedro resta seul à côté du trésor commis à sa charge.

La nuit était fort engagée. Le général, qui soupait avec ses lieutenants, n'avait pas encore reparu dans le temple. Pedro, qui veillait, entendit soudain des cris épouvantables et des rumeurs de bagarre. De la porte du temple, il vit que le tumulte venait de la tente qu'il partageait avec Catana et Juan. Au milieu des cris il reconnut la voix puissante de son ami qui hurlait des menaces. Il se rappela que Juan avait beaucoup bu dans cette journée, qui avait été chaude entre toutes, et la confidence de Garcia lui revint en mémoire. Quelque crise furieuse l'avait saisi.

N'écoutant que la voix de l'amitié, Pedro s'élança dans l'escalier du temple. Il arriva en courant à la tente au moment où un archer allait abattre le forcené en qui Pedro reconnut tout d'abord à peine son ami.

Au mépris du péril, Pedro réussit à désarmer le furieux, à s'en faire reconnaître, à le calmer. Juon soudain tomba dans le profond sommeil de l'ivresse.

— Ouf ! fit Alvarado, il était temps ! Vous êtes arrivé à pic, Vargas ! J'aurais eu de la peine de le faire tuer, mais que faire d'autre ? Il aurait massacré une dizaine d'hommes !

— Merci, reprit Pedro. Puis-je vous demander de ne pas laisser s'ébruiter cette scène et de ne pas parler de mon intervention... J'ai quitté mon poste pour venir...

Le jeune homme s'élança vers le temple, gravit en hâte l'escalier...

(A suivre.)

OFFICIERS MINISTERIELS

SERVICE DES DOMAINES

VENTE AUX ENCHERES

Etude de Me Videcoq, notaire, à Paris, 16, rue de Liège. (Tél. TRI. 41-84) le 10 janvier 1949, à 16 heures, **FONDS DE COMMERCE DENOMME**

COMPAGNIE LAITIERE NORMANDIE MILLEI

pour l'achat, la vente et la transformation de produits laitiers

exploité à PARIS **20 bis, RUE LAFAYETTE**

MISE A PRIX : 2.600.000 Fr.

Marchandises et Sachérie à reprendre en sus à dire d'experts.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Videcoq, notaire,

Direction des Domaines, 9, rue de la Banque, à Paris. (Tél. CEN. 32-00)

Demandes d'emplois 75 fr

J. Fem. 33 a. av. p. garçon 7 a. ch. pl. 1 ou 2 matin. pr tenir int. b.enfs.cout. réf.gages 4.000. nourr. couch. Eb. suite. *Paris-presse* 25.

Jardinier-pépiniériste ch. pl. Paris Faucheur, Plombière (Seine-Oise).

Secr. sténo-dact. tr. exp. sér. réf. cap. second. patron. exc. notions anglais. Ecr. « Paris-presse » 9566

Jeune homme pouvant disposer voiture cherche représentation. Ecr. Agence Havas Limoges n° 0436-E

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. secrét. sténo-dact. très rapide et très expér. excel. réfer. exig. Situat. stable, bons appoint. Métro Poupe ou Dauphine. Ecrire à N° 55834 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne. Paris-17e q.tr.

AIDE-COMPTABLE HOMME C.A.P. ou T.L. S.C.F. Ecr. à I.C., 209, Bd St-Germain-7e qui convoq.

On demande bon comptable. Se pas se prés. Ecrire réf. et prét. HERA. 76, r. N.-D.-Nazareth (3e)

Dem. sténodactylo 150 dans minim. tr. bne dactylo, non début. pr place stable. Se prés. de 9 h. à 12 h. Office DOURDIN, 13, ave. Bosquet, à part. de 2-5 45.

Dem. préparateur de commande pr magasin cour. petit mat. électriq. TROUVAY, 185, r. Ordener, Paris

On demande STENO-DACTYLO. On demande STENO-DACTYLO. Ouragan, 15, rue Clément-Marot.

Employé lib. serv. milit. lib suite agl. bon. notions comptabil. Ecr. S.F.M.A.R. Serv commercial, 76, Bd Anatole-France, St-Denis (Sne)

Import. Sté Col. recherche pour Afrique Occidentale et Equator comptables dipl excell. référ. âge maxim. 35 ans. Ecrire n° 186, GAUTHIER, 17, rue Vivienne.

Sténo-dactylo aide-comptab. habit. préférence banlieue Est recherchée par CARTONNAGES FRANCE, 35, Grande-Rue, NOGENT-SUR-MARNE. Tél. TREMBLAY 35-08

STENOS-DACTYLOS

2e degré sont demandées par ETS FULMEN 18, qu.Clichy, CLICHY

◆ COMPTABLES ◆

BONS COMPTABLES

sont dem. libres de suite. Indiqu. références et prétentions à 55.817 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. trans.

On demande comptable actuel, écriture. Ecr. GAY, 9, rue Bleue, Référ. et prétent. Ne pas se présent.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ON DEMANDE
COUPEUSES et
PATRONNIERES ou Patronniers.
Très bon salaire. Se prés. matin
BASTA 5, Cité Paradis (10e)

On demande très BONNE COUTEUSE DE SERIE, sér. réf. exig. JEANQUEL & FILS
88, rue Fbg-Poissonnière.

ATELIER demande MECAN.-Chem. Robes chamb. Hom. Se prés. av. modèles, 416 r. St-Honoré 4e étage

On demande **MECANICIENNES** en dem Gabardines. Se présent. sauf mercredi et jeudi : 19 r. Mongenot, St-Mandé téléph. DAU. 13-03

◆ GENS DE MAISON ◆

BONNE à tt faire log. nourr. sér. référ. STAIN. 53, rue Belleville.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. manœuvres réguliers. 20, rue Olivier-de-Serres (15e).

BONS TOURNEURS P.2
Bons salaires. Se présent. Cuiller Bernadou, 6, r. Eugène-Jamin-19e Métro : Porte de Pantin.

DESSINATEURS catalogue Aviation. Se prés. lundi 3, à 8 h. 30 Etudes et Réalisations Industriel, les, 34, rue Duranton, Paris (15e)

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales. Caisse de compensation.

Imp. Sté rech. pr usine Normandie Ingénieur Projeteur Electricien âge 30 ans maximum, résidence GRAVENCHON, logt assuré. Ecr. N° 4879 Ag. Maillé, 7, r. Italiens.

Recherchons
I CONTROLEUR fabrication
Se prés. ts les jours de 9 à 11 h.
OUTILLAGE VAL D'OR
15 avenue Gallieni, à Bagnolet.

STEIN & ROUBAIX
24, rue Erlanger à PARIS (16e)
RECHERCHENT
DESSINATEURS études
Fours métallurgiques et électriques à résistances, mécanique, chaudronnerie.

Importante Société Industrielle banlieue Nord recherche
CHEF D'ATELIER
mécanique, expérimenté mécanique générale. Ecrire avec curric. vit. détaillé à N° 11220 PUBLIOITE, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

TOLIERS P.1 ou P.2
SOUDEURS tôle mince capables.
TOURNEURS de Fabrication P.2
MENUISIERS-EMBALLEURS
MENUISIERS-MACHINISTES
FRIGORISTES
AJUSTEURS P.1 pour montage
Manœuvres actifs sérieux réfléchis
VEILLEURS de nuit
Sérieuses références exigées.
PLACE STABLE Primes.
FRIGRAM 3, rue Frédéric-Mistral (15e). **Me LOURMEL**

On demande Spécialistes Diesels marins et Chaudronnier Tuyauteur pour ANDRESY (S.-et-O.).

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 minutes Porte Clignancourt. Autobus 168 et 154, dem.:
1 PREPARATEUR
fabrication outillage 2e échelon
2 PREPARATEURS
fabrication 2e échelon.
Se prés. 5, r. Pleyel, ST-DENIS tous les jours de 8 h. à 17 h. 30 sauf samedi MUNIS DE TRES SERIEUSES REFERENCES. Ne A.S. et Caisse compensation, 45an, rue Courd. Avant-sse, Club sport.)

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :
1 RECTIFIEUR OUTILLEUR
Se prés. tous les jours de 9 à 11 h. 15, avenue Gallieni, à BAGNOLET

GRANDE FONDERIE MECANISée cherche
CONTREMAITRE PLAQUISTE
très expérimenté pour son atelier de plaques modèles métalliques.
Adresser offres : Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, MULHOUSE (Haut-Rhin).

Rech. pour bureau d'études Paris DESSINATEURS petites études études et projets-urs en constructions métallqu., tuyauterie, chaudronnerie, manutentions mécaniques, installations d'usine. Prière se présenter avec référ. 5, rue Kepler, PAR